

Editorial Mai 2023

Thibaut Delmotte et Julie Basecqz : Coprésident.e.s



Cher.e.s membres,

Après une période un peu chahutée par les restrictions sanitaires, le bulletin de l'Union reprend son rythme annuel de publication.

Depuis 1 an, c'est pour la première fois un duo qui préside l'Union des Artistes ! Grâce aux quelques changements de statuts opérés l'an dernier, nous avons pu également élargir le Conseil d'Administration, qui compte désormais 14 membres (8 femmes et 6 hommes). Un C.A. plus complet que jamais, après plusieurs années où les candidatures aux postes d'administrateurs ont été très nombreuses.

Nous sommes heureux de constater que sur ces 14 membres, 9 sont arrivés ces 3 dernière années : de nouvelles énergies qui promettent de nouvelles dynamiques pour notre association. Par ailleurs 2 de nos administratrices sont des chanteuses lyriques, venant renforcer la composante musicale de l'Union.

Lorsque nous sommes arrivés au Conseil d'Administration (dans les années 2010), l'Union des Artistes n'avait ni véritable site internet, ni newsletter, un déficit de notoriété auprès d'une bonne partie de la profession (notamment chez les plus jeunes), était parfois perçue (à tort) comme « un truc de vieux », et même les membres avaient peine à citer 1 activité menée par l'Union...

Quelques années plus tard, bien du chemin a été parcouru ! Nous tenons à remercier nos prédécesseurs : Jacques Monseu, Jean-Henri Compère, Pierre Dherte, ainsi que la longue liste d'administrateur.rice.s qui ont permis, ensemble, d'y parvenir.

Aujourd'hui notre ASBL est une fédération professionnelle transgénérationnelle, qui compte 50% de membres de plus qu'il y a 10 ans, où la force du collectif permet des activités nombreuses, et où l'union et la solidarité ne sont pas de vains mots, la période COVID l'a encore démontré.

Cette année, nous avons revu notre communication pour mieux vous informer sur nos activités et les actualités qui concernent notre secteur. Nous avons aussi transformé l'Assemblée Générale en soirée festive (vous avez certainement pu le constater). On compte bien continuer sur cette lancée !

Si vous avez encore des doutes sur ce que fait l'Union, actuellement :

Nous organisons des évènements pour faire se rencontrer les membres, échanger, évoluer professionnellement : stages, fêtes, sessions d'infos, shootings photos,...

Nous défendons les intérêts de nos professions vis-à-vis des politiques culturelles (via les chambres de concertation de la Fédération Wallonie-Bruxelles notamment) et des politiques fédérales concernant les artistes.

Et bien sûr toujours la solidarité et les aides aux membres qui caractérisent l'Union depuis 96 ans !

Pour la première fois, nous avons lancé une grande enquête sur internet afin de mieux cerner la réalité des rémunérations dans nos secteurs, et en ligne de mire l'objectif de vous proposer des recommandations salariales selon le type de prestation. Répondez-y avant le 30 mai, vous trouverez tous les détails dans ce bulletin.

Bonne lecture !

Thibaut Delmotte
Julie Basecqz

Sommaire

Union des artistes du spectacle

Editorial -----	1
Nouveaux membres -----	5
Compte-rendu de l'AG 2022 au Théâtre National	7
Compte-rendu de l'AG 2023 au Rideau de Bruxelles -----	13
Enquête sur la rémunération des artistes interprètes -----	24
PlayRight Plus On Tour 2023 -----	25
Engager des artistes et agir pour les adolescent.e.s en mal être --	26
Drink en l'honneur de José Van Dam à la Monnaie. Dimanche 5 mars	27
Courrier de l'Union des Artistes adressé à la Ministre de la culture et aux président.e.s des commissions d'avis -----	30
Lettre ouverte de la CCTA à la Ministre de la culture -----	32
El Comediano -----	34
Le cirque Bouglione -----	35
Dockers . Io une plateforme pour calculer son accès au dit « statut » -----	37
La gratuité dans les théâtres -----	42
Le Fond Norma Joossens -----	43
Naissances -----	44
Hommages -----	45
Conseil d'Administration -----	58
Avantages offerts et demande d'admission -----	59

Nouveaux membres



Alain Eloy



Fanny Carbonnel



Héritier Tipu



Emmanuel Hennebert



Florent Minotti



Justine Vennet



Natalia Garrido



Jean-Paul Fréhisse



Vincent Doms



Julie Prayez



Hakim Bouacha



Stella Marquet



Charles Culot



Lucie Guien



Rudy Goddin



Catherine Meeus



Denis Bosse



Caroline Leboutte



Rodrigo Malmsten



Virginie Gardin



Petra Urbanyi



François Maquet



Laurette Van Keerbergen



Cédric Le Goulven



Fatou Hane



Benoît Verhaert



Wendy Ruymen



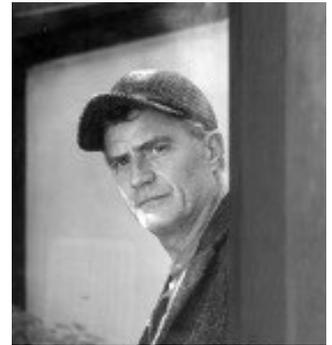
Morgane Piraux



Claire Frament

Compte-rendu de l'Assemblée Générale Au Théâtre National

21 mars 2022



Le président, Pierre Dherte accueille les membres à l'assemblée générale 2022:

Bonjour à toutes et à tous. Bienvenue à cette AG - en chair et en os - si je puis dire. Cela fait du bien de se voir ainsi. Depuis le temps ! Merci à vous d'être là. Merci au Théâtre National, à son directeur et à toute l'équipe technique de nous accueillir chaleureusement et généreusement. Nous terminons à peine ces deux années de crise sanitaire historique, longues et pénibles. Et voilà que sans avoir eu le temps de souffler, c'est l'Europe qui à son tour vit une crise sans précédent avec une guerre qui se tient actuellement à 2800 kilomètres à peine de nos portes ! Si les guerres sont toujours dévastatrices et sombres, la crise sanitaire a au moins mis ceci en lumière : la prise en considération, notamment de la part des politiques, de la réalité protéiforme des pratiques multiples et plurielles de nos métiers, la paupérisation de ceux-ci et l'inadéquation de l'actuel « statut » dit de l'artiste qu'il est plus que temps de repenser fondamentalement.

Avec l'Union, nous nous sommes battus - encore tout récemment en cette fin d'année 2021 - pour ne plus jamais fermer les lieux de culture. Nous avons appris à désobéir. Et nous avons gagné. Car pour une cause juste, on peut parfois refuser l'inacceptable, l'injustifiable. Cette victoire fut un front commun culturel soutenu également par le milieu universitaire, médical, etc. Un front citoyen en quelque sorte qui a rassemblé près de 10.000 personnes dans les rues, le 26 décembre dernier. Avec l'Union, depuis le début de la crise, nous avons appris à renforcer notre présence bien au-delà de notre seule fédération. Nous sommes membre fondatrice d'une nouvelle mouvance de solidarité interprofessionnelle regroupant en son sein une petite vingtaine d'autres fédérations sœurs, mues par les mêmes objectifs que nous et solidaires au sein d'un pôle élargi de travailleurs et de travailleuses des arts et de la culture.

Ensemble, nous élargissons les possibles et parlons d'une seule voix pour un grand nombre de professionnel·le·s des arts et de la création toutes disciplines confondues, avec l'UPACT. Avec l'Union, nous sommes consultés pour la majorité des questions importantes posées dans le cadre des politiques culturelles, que ces dernières soient fédérales ou communautaires, ce qui n'est jamais arrivé auparavant. À l'Union, nous n'avons jamais eu autant d'adhésions et de nouveaux membres que durant ces deux années de crise.

Avec un record absolu allant jusqu'à 15 nouveaux membres par mois en moyenne et durant toute l'année 2020. À l'Union, actuellement, nos membres sont de plus en plus jeunes et nous avons pour la première fois depuis longtemps plus de femmes que d'hommes, ce qui n'est pas pour nous déplaire ! À l'Union, un nouveau pôle d'artistes lyriques et classiques nous a rejoint, en nombre là aussi. Un petit clin d'œil à notre membre fondateur, Lucien Van Obbergh, le célèbre baryton basse. Avec l'Union, nous n'avons jamais atteint de recettes aussi importantes que durant les 3 années qui ont précédé la crise, avec une moyenne supérieure de 14.000 euros par année sur les sept années antérieures. Pour la première fois dans l'histoire de l'Union, nous n'avons pas pu collecter durant la crise COVID. Qu'à cela ne tienne, nous nous sommes réinventés en construisant différents fonds de solidarité et de philanthropie pour le moins active !

Ces fonds nous ont permis d'aider les plus démunis avec 600 dossiers traités rien que par le fonds Sparadrap. Viennent s'y ajouter le fonds José van Dam, l'action « Artistes du Cœur » ou encore le fonds Norma Joossens. Nous avons pu collecter près d'un demi-million d'euros sur les comptes de ces différents fonds (448.074 € très exactement). Et enfin, avec l'Union, nous n'avons jamais eu autant de candidatures aux postes d'administrateur que ces deux dernières années. Cinq en 2021 et sept cette année ! Sans autosatisfaction déplacée, tout cela peut probablement témoigner que notre Union intrigue par son travail, sa persévérance, sa remise en question, sa longévité. L'Union questionne le monde culturel d'aujourd'hui et elle se porte plutôt bien. Elle est pour le moins crédible si pas nécessaire. Chers membres, cette année, notre AG est particulière à plusieurs titres : Vous avez reçu certaines propositions de changements pour nos statuts, notre R.O.I. À cet égard, nous mettrons en place dans un mois une autre AG extraordinaire, nécessaire et réglementaire ; Nous envisageons la possibilité future d'une co-présidence en binôme.

Tout à l'heure aussi, nous évoquerons l'actualité de l'année écoulée et nous aurons notre débat habituel avant le résultat des votes. Nous évoquerons principalement le sujet de la réforme du « statut ». Et puis enfin, cette AG est particulière pour moi aussi. En effet, comme vous le savez probablement, je ne me représenterai pas à la fonction de Président à l'issue de cette AG ni non plus à celle d'administrateur de notre Conseil d'administration. Je reste bien évidemment membre de l'Union et membre actif. Pourquoi ? Comme me le rappelait un membre avant hier : « Pourquoi tu pars ? L'Union se porte si bien » ! Je lui répondais, comme me le répétait mon défunt père : « le plus difficile, c'est justement de partir au bon moment » !

Comme vous le savez, cela fait 20 ans que je suis très impliqué dans les « affaires » de notre Union, dans les politiques culturelles en général mais évidemment aussi dans notre pôle philanthropique et dans la représentation de l'UAS plus que démultipliée vers l'extérieur. Pendant toutes ces années, quelles que furent mes fonctions au sein du Conseil, j'ai toujours eu l'intime conviction de faire avancer les choses de la même manière : pour un mieux-être et un mieux vivre des artistes professionnels ; pour une solidarité accrue au sein du secteur ; envers les moins favorisés, membres et non membres ; pour un traitement sérieux et tenace des dossiers à traiter. J'ai vécu beaucoup de moments intenses où régnait à l'unisson une force de cohésion et où nous pouvions être fiers du nom que porte notre fédération : UNION ! J'ai aussi tenté du mieux que j'ai pu d'allier toutes les tendances, parfois contradictoires, au sein de mêmes tablées.

Toutes ces années ont été emplies de beaucoup de chantiers, de projets et d'initiatives passionnantes. Mais voilà, je souhaite passer à autre chose, car je ne sais tout simplement pas m'impliquer à moitié. Et puis, je me suis probablement rendu compte que j'étais encore quelque part moi aussi ... un artiste ! Je souhaite réserver plus de temps à cela. Et aussi, il y a d'autres projets de vie et professionnels qui se dessinent à l'horizon. Je sais que ce sera un cap pas toujours évident à passer pour moi tant il fut prenant en temps déjà ! Mais surtout en cœur et en passion. Sachez que je pars serein. Serein et rassuré. Notamment par l'évocation du petit bilan évoqué plus haut. Je pense que c'est aussi le bon moment, quand tout va plutôt bien, de faire « tourner » les responsabilités.

À cet égard, J'ai rompu avec cette tradition de l'Union qui avait pris pour habitude pour ce genre de décision (la présidence) de ne se prononcer qu'en dernière minute, quelques jours à peine avant l'Assemblée générale. Notre Conseil est donc prévenu depuis longtemps et est parfaitement au courant de ce choix. Cela lui permettra je l'espère d'offrir à notre Union l'opportunité de bénéficier de nouvelles énergies et d'un style forcément différent, mais dans le cadre d'une transition sereine et anticipée. Pour sûr, les premiers qui vont me manquer, tous les lundis matin de chaque mois, ce seront déjà les concernés du premier cercle : Thibaut, Bernard, Stéphane, Guy, Sarah, Julie 1, Julie 2, Emilienne, Audrey ... Et puis Frédéric.

Je remercie aussi l'ensemble des membres des différents Conseils que j'ai croisés pendant ces vingt années. Et ils sont nombreux ! Les Présidents qui se sont succédé - j'ai une pensée émue envers ceux qui nous ont quitté - je salue leur soutien, leur appui et leur adhésion aux idées de mouvements pour notre Union, aux changements parfois audacieux mais jamais irréfléchis que j'ai pu porter. Leur implication et leur confiance sont signe d'une loyauté dont l'Union peut être fier. Et puis évidemment, je vous remercie VOUS, les membres de l'Union qui m'avez témoigné tout au long de ces vingt années une confiance à chaque fois réitérée en me réalisant aux suffrages démocratiques.

Au moment où j'écris ces lignes, me reviennent en mémoire tant de moments phares ou simplement anecdotiques de notre Union. Tant de moments qui ont marqué et desquels je me sens particulièrement lié. Citons dans le désordre : Développer l'article 2 qui était bien enfoui dans nos statuts : « participer à la défense morale des professions de nos membres » ; Viser l'expansion et le rajeunissement de nos membres ; Veiller à garder une trésorerie saine et de préférence elle aussi en expansion ; Multiplier des cartes blanches, des pétitions et des actions visant à valoriser l'emploi artistique, des salaires décents, l'harmonisation des conventions collectives, la promotion de nos artistes à la RTBF, etc. ;

Permettre à notre Union d'être agréée par le gouvernement de la Communauté française en tant que fédération professionnelle reconnue ; Revoir fondamentalement la ligne éditoriale de notre bulletin et notre communication, créer un site internet et un nouveau logo, etc. ; Remettre sur pied le fameux Gala de l'Union en 2007 au Théâtre du Parc ; Élargir nos fonds de solidarité ; Être parvenu à aider des réfugiés par deux collectes en collaboration avec la plateforme United Stage ; Avoir été un pilier de la création de l'UPACT regroupant 17 fédérations professionnelles de travailleurs et travailleuses des arts toutes disciplines confondues ; Œuvrer depuis 2001 pour un « statut » décent et récemment pour une réforme en profondeur de ce « statut » ; Déployer des cycles de débats thématiques dans des Festivals, des stages de casting ou de direction d'acteur, etc. ; etc.

Certes, l'Union est une vieille dame. On fêtera bientôt ses 100 ans, mais c'est une vieille dame qui n'en finit pas de rajeunir ! Le plus beau de son parcours sera certainement celui qui est à venir. Sans ignorer que les mêmes clous seront encore et toujours à enfoncer, comme disait l'ami Camus : « Il faut imaginer Sisyphe heureux »! Sisyphe a certainement beaucoup de rêves en tête en poussant sa pierre. Et ces rêves n'attendent qu'à être déployés !

À bientôt, Pierre DHERTE, le 21 mars 2022.

2. **Les comptes et la situation financière de l'Union** présentés par Bernard Breuse , le secrétaire général trésorier et vérifiés par les vérificateurs aux comptes (Brigitte Baillieux et Jérémie Petrus), sont présentés à l'AG et approuvés par ses membres.

Deux nouveaux vérificateurs aux comptes pour l'exercice 2022 se proposent : Olivia Auclair et Stanny Mannaert.

3. Pierre Dherte et Thibaut Delmotte présentent le rapport d'activité annuel aux membres de l'AG.

4. **Modification des statuts de l'Union des Artistes** : En vue d'une mise en conformité avec le nouveau code des sociétés et des ASBL, Les statuts de l'Union des Artistes ont été modifiés.

Deux modifications majeures y sont apportées:

-La possibilité pour l'Union d'élire une coprésidence paritaire

-Le nombre total d'administrateur.trice.s passe de 12 à 14 membres.

Les nouveaux statuts ayant été transmis en amont par mail aux membres , les membres de l'AG approuvent le texte des nouveaux statuts de l'Union des Artistes.

Toutefois, en raison d'un quorum de présences insuffisant ce 21 mars 2023, les statuts seront définitivement approuvés lors d'une Assemblée général extraordinaire qui aura lieu en avril 2022 en visioconférence; cette assemblée générale extraordinaire ne nécessitera pas de quorum de présences.

5. La liste des nouveaux membres ,membres décédés, démissionnaires, naissances est lue par les membres du c.a.

Nouveaux membres

Maud Bauwens	Anne Schmitz	Jérémy Petrus
Bertrand Leplae	Bernard Juncker	Stéphanie Chrusciel
Marie Avril	Gabriella Kotchoumova	Geneviève Laloy
Emilie Plazolles	Max Vandervorst	Florence Neefs
Stéphane Excoffier	Max Charrue	Stany Paquay
Gylène Olivares	Nicolas Achten	Kresteva Desislava
Aurélien Caeyman	Amélie Vereydt	Anne Beaupain
Sophie Didier	Mike Imbierowicz	

Membres décédés

Nous avons le devoir de vous faire part des noms des membres décédés en 2021.

Je vous prie de bien vouloir vous lever et d'observer une minute de silence en l'honneur de nos membres disparus.

Fernand Guiot

Christian Lombard

Pierre Pauwels

Colette Emmanuelle

Françoise Oriane

Naissances

Victoria fille de Virginie Grymonprez et Meddy Guendil

6. **Elections des administrateurs** : 4 postes étaient à pourvoir.

8 candidatures sont présentées : Thibaut Delmotte, Catherine Conet, Jérémie Petrus, Bénédicte Chabot, Morgane Heyse, Florence Hebbelynck, Olivia Harkay et Pascale Binnert.

7 **Stages de l'Union**: Un stage a été réalisé avec l'appui du Fonds 304. Julie Basecqz indique aux membres de l'AG la complexité administrative dans l'élaboration et le suivi des participant.e.s. On suggère de revenir au système de stages donnés en interne par les membres de l'Union.

Résultat des votes et élection des administrateur.trice.s

100 bulletins de votes dont 47 procurations

Sont élus administrateurs pour trois ans

Thibaut Delmotte avec 90 voix

Catherine Conet , avec 40 voix

Florence Hebbelynck avec 39 voix.

Jérémie Petrus avec 31 voix.

Le président clôture l'Assemblée générale et annonce l'ouverture du cocktail.

Compte-rendu du Conseil d'administration du 20 avril 2022

Constitution du nouveau bureau de l'Union des Artistes du Spectacle :

Coprésident.e.s : Thibaut Delmotte et Julie Basecqz

Vice-président : Guy Theunissen

Secrétaire général trésorier : Bernard Breuse

Administrateurs : Sarah Defrise, Audrey Devos, Julie Maes, Florence Hebbelynck, Jérémie Petrus, Catherine Conet , Emilienne Tempels et Stéphane Ledune.

Compte rendu de l'Assemblée générale du 27 mars 2023 au Rideau de Bruxelles



Nos coprésident.e.s Thibaut Delmotte et Julie Basecqz accueillent les membres de l'Assemblée Générale à 17h30 et prononcent un discours de bienvenue :

« Bonjour tout le monde !

On est très heureux de vous retrouver pour cette Assemblée Générale de l'Union des Artistes, cette année au Rideau de Bruxelles, que l'on remercie vivement de nous accueillir dans ses murs, qui plus est à l'issue des festivités de ses 80 ans.

80 ans, quel petit jeune ! En tout cas comparé à l'Union des Artistes...

On est très heureux de vous retrouver donc, et nous deux particulièrement, puisque c'est notre première assemblée générale en tant que coprésidents, ce qui est une nouveauté pour notre Union, d'avoir une coprésidence.

C'est aussi la première année où le conseil d'administration est majoritairement féminin ! Il était temps...

S'occuper de l'Union cette année a été un peu sportif... on est dans une période où les changements sont nombreux. Notamment le statut social des artistes qui est en cours de changement, le renouvellement des Contrats-Programmes des opérateurs culturels en cours aussi.

Il y eu une période où les ministres de la Culture, des Finances, du Travail, des Affaires Sociales, et des Indépendants travaillaient en même temps sur des réformes importantes concernant les artistes. C'était un peu compliqué à suivre.

Et puis c'est une année de redémarrage après la période Covid qui a été éprouvante pour tout le monde et particulièrement pour le secteur culturel. Ça commence à nous sembler loin, mais il y avait encore des restrictions en début d'année dernière.

Bref, une période de changements, et qui dit changement dit souvent incertitudes et inquiétudes. C'est dans ce genre de moments qu'on perçoit encore plus l'utilité d'être unis et de se soutenir.

On va profiter de cette AG pour essayer de vous résumer ce qu'on a réalisé cette année et ce qu'on envisage pour celle qui vient. Ce ne sera pas exhaustif : difficile de détailler des dizaines d'heures de réunions en 1h30 d'AG. Mais on va essayer de faire en sorte que ce soit digeste et compréhensible.

Il y aura aussi, bien évidemment, l'élection des administrateurs. Beaucoup de places sont à pourvoir cette année.

Comme d'habitude, en fin de réunion on vous laissera la parole pour poser toutes vos questions et on tentera d'y répondre. Si vous avez une remarque, une interrogation, quelque chose que vous n'avez pas très bien compris, je vous invite à le noter dans votre tête ou ailleurs pour nous en faire part tout à l'heure.

Et puis la soirée sera enfin l'occasion de faire la fête ensemble, avec le verre habituel à l'issue de la réunion et, grande première, un karaoké avec le groupe YéyéVOLLEgaz en live !

Merci d'être présents, et de contribuer à faire exister notre association.

On passe tout de suite au premier point.

Résumé de l'année écoulée:

A Négociations du statut des travailleur.euse.s des arts- Sessions d'infos:

Thibaut fait un résumé des négociations entamées concernant le statut social des travailleur.euse.s des arts et le volet chômage dont les nouvelles mesures sont entrées en application le 1er octobre 2022. La nouvelle commission, qui délivrera l'attestation de travailleur.euse des arts permettant de bénéficier du nouveau statut, devrait se mettre en place en janvier 2024. L'Union a organisé pour la troisième année consécutive une session d'information portant sur le nouveau statut social des travailleur.euse.s des arts le 7 novembre 2022 au Centre Culturel Jacques Frank. D'autres sessions d'informations portant sur le nouveau statut seront organisées en visioconférence en 2023.

B Shooting photos

Guy décrit le Shooting photo proposé par l'Union à ses membres en septembre 2022 . 51 membres ont participé à un Shooting photo à un tarif préférentiel organisé avec Aude Van Laethem, une photographe professionnelle sur le site de Tour et Taxis. Le coût par participant.e s'élevait à 50€ pour un montant total de 2150€. Le solde du montant total (4823,75€) a été pris en charge par l'Union des Artistes.

C Lyricoalition

Sarah Defrise représente l'Union des Artistes au sein du réseau européen pour les travailleur.se.s indépendant.e.s de l'opéra : LyriCoalition.

Elle rappelle le but premier de la LyriCoalition : devenir un pôle d'information pour les travailleur.se.s en déplacement à l'étranger. Beaucoup de chanteur.se.s d'opéra, de chef.fe.s d'orchestre ou de metteur.euse.s en scène sont amenés à travailler dans des pays dont ils ne connaissent pas bien les législations. Chaque association membre peut donc fournir aux travailleur.se.s des informations ou des conseils le cas échéant.

La LyriCoalition souhaite cependant mener un combat plus profond. L'objectif à long terme est de faire circuler les idées de défense des droits des travailleur.se.s au-delà des frontières nationales. L'uniformisation des contrats est l'un des principaux objets de discussion et de réflexion.

D Soutien à « Elles font des films/ La deuxième scène

Emilienne Tempels et Julie Maes évoquent le soutien apporté par l'Union des Artistes à :

« **Elles font des films/Paye ton tournage** » : Ces deux collectifs ont oeuvré pour la mise en place de cycles de formations dans le but de lutter contre les violences sexistes et sexuelles qui sévissent encore dans le monde de l'audiovisuel belge francophone. L'Union a soutenu financièrement la soirée d'ouverture de ces cycles de formations à Bozar. L'UAS a également corédigé un courrier à destination de nos responsables politiques afin qu'ils rendent ces formations obligatoires et conditionnelles à l'obtention des aides (CCA et fonds régionaux) à l'instar du CNC en France, qui a déjà rendu ces formations obligatoires pour les producteur.rice.s et en constate l'efficacité depuis plus de quatre ans. Cette conditionnalité n'a pas été obtenue.

« **La deuxième scène acte 4** » :

L'Union a apporté son soutien financier, à hauteur de 1500 €, à la compagnie « Ecarlate la Compagnie » pour la présentation des résultats de l'étude "La deuxième Scène - Acte 4 » au Festival de Liège le 11 février 2023 ; une étude qualitative croisée portant sur le genre et la diversité dans les arts de la scène. Cette étude complète l'étude statistique Acte 3 sur la présence des femmes dans le secteur des arts de la scène en FWB.

E Remise de la sculpture à José Van Dam le 5 mars 2023 à la Monnaie.

Sarah évoque la matinée du dimanche 5 mars à la Monnaie où L'Union avait convié José Van Dam afin de lui remettre une sculpture réalisée par Jean-Henri Compère. Cette sculpture a été remise à José van Dam, en remerciement pour l'appel aux dons qu'il avait lancé à l'occasion de son 80ème anniversaire en août 2020, en faveur de ses collègues artistes, fortement impactés par l'épidémie du Covid19. Cette matinée conviviale et chaleureuse a eu lieu en présence de quelques invités, dont une partie du conseil d'administration de l'Union, dans le grand foyer de la Monnaie.

F PlayRight et la Directive DSM

Thibaut rappelle les efforts fournis par PlayRight afin que le contenu de la Directive européenne DSM (Digital Single Market) soit transcrit dans la loi belge, comme dans de nombreux pays d'Europe. Cette directive a pour but de permettre aux artistes interprètes de percevoir des droits pour la diffusion sur les plateformes de streaming et réseaux sociaux d'oeuvres auxquelles ils ont participé (Google, Amazon, Netflix, Spotify...) par l'intermédiaire de sociétés de gestion de droits collectives telles que PlayRight. Ces sociétés seront mieux à même de représenter les artistes en cas de litige avec les plateformes de Streaming.

Entre temps, plusieurs recours contre des éléments de cette loi ont été déposés auprès de la Cour Constitutionnelle par Google, Spotify, Streamz, et les principaux labels musicaux belges : Universal Belgique, Sony Music, Warner Music, PIAS, N.E.W.S, CNR et Belgian Recorded Music Association. PlayRight, aux côtés de l'état belge, mènera une action auprès de la Cour Constitutionnelle pour que la loi soit maintenue en l'état. Thibaut indique que l'Union des Artistes, FACIR et la SACD ont marqué leur soutien officiel à PlayRight dans cette procédure.

G Augmentation des allocations aux membres(aide philanthropique, naissances et décès)

Emilienne indique que l'Union a indexé le montant des différentes aides financières qu'elle accorde à ses membres. Les aides philanthropiques trimestrielles passent de :

95 € à 115 € pour les allocataires âgé.e.s de 65 à 70 ans.

115€ à 140€ pour les allocataires âgé.e.s de plus de 70 ans.

La prime de naissance passe de 186 € à 220 €. La prime de décès passe de 495€ à 595€.

Activités à venir ou en cours:

H enquête sur les rémunérations des artistes en Fédération Wallonie Bruxelles

Guy Theunissen: Depuis 2022, l'Union a préparé une grande enquête visant à cartographier les rémunérations perçue par les artistes interprètes en FWB. Cette enquête réalisée sous forme de questionnaire anonyme, en respect avec le RGPD, est pilotée en collaboration avec l'ULiège, qui réalisera le traitement des données. Ce questionnaire vise à connaître les niveaux et modes de rémunérations qui se pratiquent au sein des arts vivants, de la musique et du secteur de l'audiovisuel. Un questionnaire « employeurs » et « employés » seront lancés conjointement à la fin du mois de mars 2023.

L'objectif final est de proposer tant aux employeurs qu'aux artistes, une grille salariale de référence qui ne se limiterait plus aux minima des Commissions Paritaires(*) dont nous dépendons. Ces montants de référence seraient indicatifs et non-contraignants mais pourraient faire partie de futures chartes de bonne conduite qui réuniraient les employeurs des divers secteurs.

I DAP assurances

Frédéric évoque la proposition du Courtier en assurances DAP.

D.A.P Assurances, un des plus grands courtiers en assurances en Wallonie, spécialisé dans le secteur non-marchand, a proposé un partenariat à l'Union des Artistes dans le cadre de son projet « DAP Solidarity ». D.A.P propose à ses futurs nouveaux client.e.s lorsqu'ils/elles paient leur prime d'assurance, de reverser une partie de cette somme à une association caritative ou culturelle de leur choix. L'Union des Artistes va faire partie des associations qui seront présentées sur la future plateforme DAP Solidarity. Cela pourra constituer une nouvelle forme de revenus pour l'UAS. Plusieurs vidéos de présentations de l'Union ont été réalisées au Théâtre royal du Parc avec Guy Theunissen et Julie Basecqz et au bureau de l'Union avec Catherine Conet et Florence Hebbelynck. D.A.P souhaite que l'Union publie un article sur son site au sujet de cette campagne D.A.P Solidarity et de notre partenariat.

J Stages de l'Union

Florence évoque la volonté de d'organiser des nouveaux stages pour les membres de l'Union en invitant des maîtres/maitresses de stages rémunéré.e.s à un tarif avantageux pour les membres de l'Union. L'idée serait d'aborder également un aspect intergénérationnel lors de ces stages.

K Drink, soirées (sous réserve)

Julie évoque l'organisation d'un drink qui pourrait avoir lieu dans le cadre du Brussels Short Film Festival à Flagey. Ce moment constituerai un moment de rencontre convivial entre professionnels du secteur audiovisuel.

L Bulletin papier de l'Union des Artistes

Le bulletin annuel de l'Union paraîtra au mois de mai 2023. Les membres qui souhaitent y publier un article ont jusqu'au lundi 24 avril 2023 pour envoyer leur texte au bureau de l'Union.

Résumé et approbation des comptes 2022 - résumé de trésorerie et rapport des vérificateur.trice.s aux comptes:

Bernard Breuse présente les comptes de l'exercice 2022 . Les dépenses et les recettes de l'exercice 2022 sont exposées aux membres de l'AG. Il remercie Stanny Mannaert et Olivia Auclair pour leur travail de vérification des comptes de l'Union. Il rappelle que les comptes de l'Union sont consultables par les membres sur simple demande lors d'un rendez-vous au bureau de l'Union.

Bernard évoque les collectes de petits sabots où on constate le manque d'argent liquide parmi le public, il sera judicieux d'envisager également un système de paiement électronique par QR Code afin de faciliter la vente des crayons dans les théâtres.

Bernard évoque également les différences de barèmes dans les Commissions paritaires 304 (arts du spectacle) francophone et néerlandophone et la proposition du banc syndical d'harmoniser ces barèmes.

En novembre 2022, en vue de pérenniser nos subsides, L'Union des Artistes a introduit une demande de contrat en tant que structure de service, pour une période de trois ans, auprès de la FWB à hauteur de 54000 € par an. Cela permettra d'engager éventuellement un/une collaborateur.trice à temps partiel, afin de renforcer notre représentativité auprès des instances d'avis.

Les membres de l'AG approuvent les comptes de l'Union de l'exercice 2022 à l'unanimité.

Désignation des vérificateur.trice.s aux comptes pour l'exercice 2023:

Lou Dossogne et Marc Bottiau se proposent pour vérifier les comptes de l'exercice 2023 de l'UAS.

Nouveaux membres :

Catherine Conet cite les nouveaux membres de l'année 2022:

Heritier Tippo – Fanny Carbonnel- Alain Eloy- Morgane Piraux- Emmanuel Hennebert –

Benoît Verhaert – Vincent Doms – Stella Marquet – Hakim Bouacha – Camille Leonard

Florent Minotti – Jean-Paul Fréhisse – Justine Venet – Julie Prayez – Natalia Garrido –

Claire Frament – Charles Culot – Lucie Guien – Fatou Hane – Virginie Gardin – Ruddy Goddin

Wendy Ruymen – Denis Bosse – Catherine Meeus – Cédric Le Goulven – Caroline Leboutte

Petra Urbanyi - Rodrigo Malmsten – Laurette Van Keerbergen – François Maquet

Membres démissionnaires

Esther Singier -Suzanne Emond - Valentin Houssa - Julie Carbonnez

Peggy pexy Green - Cindy Besson - Marc Fannes – Jean-Gilles Lowies

Membres radiés

Thibaut projette la liste des membres radiés qui n'ont plus payé leur cotisation depuis trois ans et plus, conformément à nos statuts. Et ce malgré plusieurs rappels les invitant à régulariser leur situation.

François Binon - Brigitte Boisacq - Dorothée Bolle - Sylvain Bonsang - Nora Cailleau
Lira Campoamor - Delphine Charlier – Anne Compère – Jack Cooper
Serge Dallemagne- Gauthier De Fauconval- Martine De Poitre – Valentin DHaenens
Xavier Delacolette - Apolline Denis- Géraldine Denis – Jean-Michel Disthèxe
Marouanne El Boubsi – Françoise Fiocchi- Paul-Emile Fourny- Frédéric Frouch
Frédéric Genovese- Stéphane Georis- Alexandra Georgiadis- Justine Gérardon- France Gilmont
Martine Hebette- Melinda Heeger - Frédéric Herion- Maximilien Herry-
Catherine Jandrain- Guillaume Kerbush- Yann Lerich- Lionel Lhote- Alec Mansion-
Matthieu Meunier – Sebastian Moradiellos- Philippe Muller- Daniel Nicodème- Laura Noël-
Michaël Parys- Hélène Pimont- Benoît Postic- Yannick Regnier- Laetitia Reva- Caroline Safarian-
Rico Salamone- Laetitia Salsano- Mikael Sladden – Anaïs Tossing Otten- Bruno Urbain-
Marie-Jo Van Riet- Fadel Yassine - François Huberty - Charlotte Mattiussi - Céline Pagniez

Membres décédés

Catherine Conet cite la liste des membres décédés en 2022 et invitent les membres de l'AG à se lever afin d'observer une minute de silence .

Marc Danval Ralph Darbo
Christine Cavenelle Nele Paxinou
Jean-Claude Idée Anne Chappuis
Philippe Jeusette

Naissances

Boris Fils de Cécile Delberghe et Mathieu Mortelmans
Olivia fille de Caroline De Mahieu et de Raphaël Annez de Taboada
Nadir Fils de Céline Charlier et de Ozan Aksoyek

Election des nouveaux/nouvelles administrateur.trice.s

Cette année 8 postes sont à pourvoir et 8 candidat.e.s se présentent :

Guy Theunissen est sortant et rééligible

Emilienne Tempels est sortante et rééligible

Julie Basecqz est sortante et rééligible

Laura Liberatore se présente

Olivia Harkay se présente

Peppino Capotondi se présente

Julie Bailly se présente

Gaëtan Wenders se présente

Chaque candidat.e se présente en quelques minutes aux membres de l'AG. Olivia Harkay étant absente ce jour, elle est présentée par Emilienne Tempels.



Etant donné que le nombre de candid.a.te.s est égal au nombre de postes à pourvoir, le conseil d'administration propose aux membres de l'AG de ne pas voter à bulletin secret mais à main levée.

Alexandre Wajnberg propose que les membres de l'AG présent.e.s votent en faveur ou contre cette solution de vote à main levée. Les membres de l'AG votent à l'unanimité en faveur de cette solution moins 5 abstentions. Guy Theunissen , Emilienne Tempels, Julie Basecqz, Julie Bailly, Gaëtan Wenders, Olivia Harkay, Laura Liberatore, Peppino Capotondi sont donc élu.e.s au poste d'administrateur.trice.s au sein du conseil d'administration de l'Union des Artistes pour un terme de 3 ans (2023-2026).

Résultat de l'élection des administrateurs

66 membres présent.es

Sont élus administrateurs pour trois ans (2023-2026)

Guy Theunissen Laura Liberatore

Julie Basecqz. Peppino Capotondi

Julie Bailly Emilienne Tempels

Olivia Harkay. Gaëtan Wenders

Questions réponses :

- Philippe Reusens propose que notre enquête portant sur les rémunérations soit relayée auprès des écoles (conservatoires, IAD, Insas etc..) afin de permettre aux ancien.ienne.s élèves d'y prendre part.

- Andreas Christou craint que suite aux résultats de cette enquête, certaines compagnies soient stigmatisées dans le cas où elles ne seraient pas en mesure de rémunérer leurs artistes selon les recommandations qui seront proposées. Guy assure que les recommandations qui pourront être émises suite à cette enquête ne seront pas contraignantes mais indicatives.

- Pierre Dherte estime qu'il faut faire preuve de prudence dans l'harmonisation des barèmes dans la CP 304; la situation en Fédération Wallonie Bruxelles n'est pas la même qu'en Flandre. Il faut réfléchir à des pistes de rémunérations à cliquet selon en fonction de subventions perçues par les opérateurs à la FWB.

Julie Maes indique que la parité au sein du conseil d'administration de l'Académie André Delvaux (Magritte du cinéma) n'est pas atteinte à l'heure actuelle. On proposera que les bénéficiaires du B.I.M (bénéficiaires d'intervention majorée) et de l'article 27 puissent bénéficier d'un tarif réduit pour le paiement de leur cotisation d'inscription à l'Académie.

Thibaut Delmotte clôture l'assemblée générale à 19h45 et annonce l'ouverture du Cocktail .

Les *Yéyé VOLLEGas* ont assuré la partie musicale et festive du cocktail en proposant aux membres une soirée Karaoke endiablée !!





Enquête sur les rémunérations des artistes interprètes



Fin mars , l'Union des Artistes du Spectacle a lancé une **grande enquête sur les rémunérations des artistes**, en collaboration avec l'U-Liège.

Vous travaillez comme artiste en Fédération Wallonie-Bruxelles ? **Répondez à ce court questionnaire TOTALEMENT ANONYME.**

Ce dernier vise à connaître les niveaux et modes de rémunérations qui se pratiquent au sein des arts vivants, de la musique et du secteur de l'audiovisuel.

L'objectif final est de pouvoir **proposer** tant aux employeurs qu'aux artistes, **une grille salariale de référence** qui ne se limiterait plus aux minima des Commissions Paritaires dont nous dépendons. Ces montants de référence seraient indicatifs et non-contraignants mais pourraient faire partie de futures chartes de bonne conduite qui réuniraient les employeurs des divers secteurs.

Il est **capital que vous soyez nombreux.ses à répondre** afin que les résultats soient fiables. **Cette enquête ne vous prendra pas plus de 30 minutes.**

Nous vous remercions d'avance pour votre participation.



N'hésitez pas à partager le lien de cette enquête avec tou.te.s vos collègues.

N'hésitez pas à partager ce lien vers l'enquête le **plus largement possible** : <https://surveys.fplse.uliege.be/surveys/?w=xN&s=BHLVNDPRGB>

Attention : **ne partagez que ce lien ou le QR code à gauche.**
(Si vous copiez l'adresse qui se trouve dans la barre d'URL, cela ne fonctionnera pas.)

PlayRight Plus On Tour 2023

PLUS ON TOUR

WORKSHOPS
FREE WITH RESERVATION

- 16.05 | BRUSSELS (FR)
- 26.06 | ANTWERP
- 27.06 | LIÈGE
- 27.07 | OSTEND
- SEPTEMBER | BRUSSELS (NL)
- 11.09 | LOUVAIN-LA-NEUVE
- 10.10 | CHARLEROI
- 23.10 | GHENT
- NOVEMBER | HASSELT

facir médiamonet CS DE HULZEN GALDE

Afin de vous informer au mieux, **PlayRight** lance cette année “**Plus on tour**” et s’associe avec Facir et l’Union des Artistes côté francophone, pour vous proposer **4 rendez-vous, à Bruxelles et en Wallonie !**

Ces soirées seront l’occasion d’obtenir plus d’**informations sur les droits voisins** (ceux que vous touchez pour la diffusion des oeuvres musicales ou audiovisuelles auxquelles vous avez participé) et de **parler des actualités du secteur culturel**, tout en profitant d’un **apéro offert !**
On tentera aussi de répondre à toutes vos questions.

Facir et l’Union des Artistes y présenteront aussi leurs associations respectives. Vous souhaitez **faire connaître l’Union à vos collègues** sans avoir besoin de leur faire un long discours ? C’est l’occasion !

On espère vous retrouver près de chez vous à :

Bruxelles le 16 mai (La Tricoterie) 17h30-21h30

Liège le 27 juin (L’An Vert) 17h30-21h30

Louvain-la-Neuve le 11 septembre (La ferme du Biéreau) 17h30-21h30

Charleroi le 10 octobre (Le Vecteur) 17h30-21h30

Notez déjà la date dans votre agenda !

ATTENTION : c’est gratuit mais réservation indispensable.

Vous pouvez déjà réserver pour Bruxelles et Liège.

Vous pouvez retrouver les liens d’inscriptions pour la session du 16 mai à Bruxelles et du 27 juin à Liège dans notre Newsletter du 28 avril et sur la page Facebook de l’Union des Artistes.

Engager des artistes et agir pour les adolescents en mal être.

Une des activités de l'Asbl *La Salamandre*
Par *Diana Gonnissen*



Engager des artistes et agir pour les adolescents en mal être. Une des activités de l'Asbl *La Salamandre*

C'est arrivé comme une tragédie...

Ornella, ma fille cadette s'est suicidée en mai 2020.

J'ai traversé l'enfer mais pour faire de malheur, valeur, depuis décembre 2020, j'ai engagé via l'Asbl *La Salamandre* que j'administre, des artistes ; car pour chacun de nous aussi la traversée de cet épisode Covid fut rude.

C'est ainsi que nous réalisons des ateliers et des animations "*Ados d'Arbres*" dans des écoles et des foyers d'accueil afin de créer du lien, des partages et des moments de rencontres, au cours desquels des échanges structurant, enracinant et bourgeonnant d'espoir ont lieu. Ces échanges sont basés sur la CNV (Communication Non Violente) car ce qui manque le plus au monde c'est de la douceur...

Récemment, sous le haut patronage de la Reine et accueillis chez Bouglione, nous avons réalisé un événement *Ados d'Arbres* qui a réuni des artistes, des associations de terrain et des familles afin de partager les vécus, faire circuler les informations sur l'aide qui existe en FWB et pour insuffler de l'espoir à tous ces jeunes et à leur famille, le tout au fil de prestations artistiques. Mme la Ministre Caroline Désir y était présente et a lu ce qu'elle souhaite développer en matière de lutte contre le harcèlement à l'école.

Je remercie encore Alexandre Bouglione de nous avoir prêté son cirque le temps d'une soirée ; merci aussi à Lou B., HK, Paolo Doss, Ariane Chesaux, Sophie de Tillesse, Soumaya Hallak, Nathalie Borgomano, Anildho, Julie Nayer, Thomas Prédour, François Ebouélé... et tous les autres qui ont dédicacé cette soirée par leur forte et magnifique énergie !

Je souhaite continuer ce projet *Ados d'Arbres* et l'amplifier. Bienvenue donc aux artistes qui souhaiteraient se joindre à *Ados d'Arbres*. L'art est un media puissant, capable de donner une structure à l'être humain, de l'inscrire dans un « ici et maintenant » qui le rend acteur de sa vie. Le sens de l'épreuve est d'apprendre à nous dépasser.

Diana Gonnissen-Oro pour l'Asbl *La Salamandre*

Drink en l'honneur de José Van Dam à la Monnaie. Dimanche 5 mars 2023



Le dimanche 5 mars 2023 L'Union des Artistes était à La Monnaie pour remettre une sculpture de Jean-Henri Compère à José Van Dam, le plus célèbre de nos chanteurs lyriques, en remerciement à son soutien de longue date et en particulier pendant la crise du Covid. L'appel aux dons lancé par José Van Dam en août 2020 a permis de récolter près de 29.000 euros !

« Nous sommes réunis ce jour pour te remercier, cher José, membre fidèle de notre Union des Artistes depuis plus de 40 ans !
Mais ce n'est pas à ce titre que nous t'avons convié aujourd'hui.

Nous avons décidé de nous réunir à la Monnaie, une maison que tu connais par coeur.
J'en profite pour remercier la direction qui a permis de faire cela avec l'Union des Artistes.

Pour la première fois depuis sa longue histoire, l'Union n'a pas pu collecter comme nous le faisons chaque année depuis bientôt 100 ans (et oui, en 2027 l'Union fêtera ses 100 années d'existence !) et ce à cause d'une pandémie paralysante !

Cela tombait mal, une crise sanitaire sans collectes, et donc sans dons ! Alors que tant d'artistes dans tant de disciplines artistiques se retrouvaient sans travail et dans des situations souvent très précaires, parfois même au delà.

Qu'à cela ne tienne, à l'Union, nous nous sommes réinventés en co-construisant différents fonds de solidarité et de philanthropie pour le moins active !

José van Dam, je l'ai connu quand j'étais enfant, m'imaginant déjà pratiquer un parcours artistique. Mes parents allaient l'écouter chanter ici et là. José habitait la région d'Ath où nous vivions également. Je me souviens de l'admiration que je portais à cet artiste à la fois si reconnu, si sollicité mais qui était par ailleurs un homme si simple et si décontracté quand nous partagions des moments conviviaux. Comment cela pouvait-il être possible ? Comment être à la fois Figaro avec Strehler ou fouler les planches de la Scala de Milan et du Metropolitan à New York tout en racontant des blagues belges un samedi soir autour d'une blanquette de veau à Ath ? Plus tard, j'ai compris la richesse et l'intérêt de cette surprenante dichotomie qu'on retrouve souvent chez les plus grands artistes.

Ensuite, au fil du temps et d'événements heureux ou malheureux, nous avons participé ensemble avec Jean-Claude Drouot et Bernard Focroulle à un hommage rendu pour les victimes de la catastrophe de Ghislenghien, en 2004. Nous avons aussi inauguré avec José le Théâtre Le Palace à Ath. Et enfin, nous avons partagé l'affiche du Maître des Illusions au théâtre du Parc où José jouait mon père.

Tout cela pour vous dire que quand le téléphone a sonné, en ce début août 2020, je pensais qu'on allait discuter du temps qu'il fait en Grèce et en Croatie ou de la future récolte des olives ... ou que sais-je encore ? Mais non, il s'agissait d'autre chose. Se préparant à fêter ses 80 ans, José a choisi un cadeau d'anniversaire aussi original que généreux : lancer un appel aux dons sur le compte de l'Union des Artistes pour ses collègues vivant dans la précarité. Et quand José van Dam lance un appel aux dons, je peux vous confirmer que cet appel ... EST entendu !

« C'est terrible, me disais-tu, pour les jeunes chanteurs comme ceux qui viennent de sortir de la Chapelle et commençaient doucement à se faire connaître. C'est terrible pour tout le monde. Tous ces artistes qui souffrent d'une forme d'indifférence, en particulier des gouvernements. On les applaudit quand ils sont sur scène, et puis on les oublie, on n' imagine pas leurs difficultés. Et en plus, on ne mesure pas encore toutes les retombées économiques de cette crise ». « Tu sais, pour moi, ça va, mais il y en a tant qui sont dans le pétrin. Tu vas voir, on va les aider ». Tu es d'accord ?

Euh ... là, sans hésiter, je réponds : « mais, oui, évidemment que je suis d'accord » !

Pour toi, José, aider tes collègues malmenés par la crise et touchés par la précarité, c'était une évidence. Et tu t'indignais de leur abandon.

Tu n'étais pas obligé de le faire ou tu aurais pu le faire ailleurs. Mais non, c'est vers nous que tu es venu.

Tu t'es choisi un bien beau cadeau d'anniversaire et qui te ressemble tant : généreux, humble et solidaire !

Nous avons mis longtemps à trouver une date qui convienne ! Pour te dire combien cette action, ton action, a bien fonctionné et pour te remercier de ce geste et de son « succès ».

(on te précisera tout à l'heure l'état chiffré actuel des dons parvenus qui dépasse toutes nos espérances)



Ton action permet d'aider les plus démunis, et continuera de le faire encore longtemps pour l'ensemble des artistes des différents domaines des arts que nous représentons.

Sache aussi, José, que depuis la pandémie plus d'une centaine de nouveaux membres ont rejoint notre Union, et cela rien que dans les domaines du chant lyrique ou de la musique classique. C'est une première à l'Union et cela ne doit pas être non plus pour te déplaire !

Je terminerai par dire que sans le vouloir, tu as probablement été un « *pont* », un « *trait d'Union* » - si vous permettez l'expression - qui fait que notre association - fondée en 1927 par un autre chanteur lyrique belge, une autre grande voix de basse : Lucien Van Obbergh - et bien que notre Union retrouve donc aujourd'hui une partie de ses racines. En t'honorant, nous honorons sa mémoire tout en consolidant et pérennisant son avenir.

Au nom de l'ensemble des membres de notre Conseil et de notre Union, en souvenir de cette action que tu as initiée, nous avons décidé de t'offrir une oeuvre, un totem qui restera quelque part chez toi comme une trace à l'image de ce geste. C'est une sculpture réalisée par un collègue artiste, lui aussi ex-président de l'Union, Jean-Henri Compère.

Jean-Henri a notamment réalisé une oeuvre monumentale de 20 mètres de long en mémoire des victimes des attentats de Bruxelles installée sur l'axe central piétonnier entre le rond-point Schuman et l'avenue de la Joyeuse Entrée. Après avoir foulé les planches et les plateaux de télé ou de cinéma, Jean-Henri privilégie actuellement son expression artistique par la sculpture. Ainsi, il s'est mis à former et à déformer le métal. Il te parlera bien mieux que moi de son travail et de sa passion.

Mais pour l'heure, cher José, merci d'accepter ce totem emblématique et métallique La symbolique du métal te convenait à merveille : c'est un "corps simple, bon conducteur de la chaleur et de l'électricité, libérant des cations, un certain type d'ion qui porte des charges uniquement positives, et donnant des oxydes généralement doués d'un éclat brillant".

Merci à toi et longue vie à l'Union des Artistes »

Pierre Dherte

Courrier de l'Union des Artistes adressé à la Ministre de la Culture et au président.e.s des commissions d'avis

L'Union des Artistes a relayé dans un courrier son inquiétude quant aux contraintes budgétaires dans le cadre desquelles les différents membres des commissions d'avis devront se prononcer concernant les futurs contrats programmes 2024-2028.

Ce courrier a été adressé à la Ministre de la Culture, aux président.e.s, aux membres des commissions d'avis en charge de l'analyse de ces futurs contrats programmes pour la période 2024-2028, ainsi qu'au directeur du service général de la création artistique.

*« Madame la Ministre,
Monsieur Vanderhoeven, directeur du Service Général de la Création Artistique. Mesdames et Messieurs les président.e.s des Commissions d'Avis,
Mesdames et Messieurs les membres des Commissions d'Avis.*

*Au nom de l'Union des Artistes du Spectacle (U.A.S.), permettez-nous de relayer ici notre très grande inquiétude quant aux **contraintes budgétaires** dans le cadre desquelles les différents membres des commissions d'avis vont devoir se prononcer concernant les futurs contrats programmes 2024-2028. Pour certains secteurs, les budgets disponibles représentent le quart du volume des demandes, la moitié dans les meilleurs des cas.*

Dans ces conditions, à moins d'une improbable et conséquente revalorisation des budgets destinés aux acteur.trice.s culturel.le.s -que nous n'avons eu cesse d'appeler de nos vœux-, des choix drastiques et violents vont devoir être faits. Les critères sur lesquels les expert.e.s vont devoir se prononcer ont été par ailleurs clairement définis.

*Nous tenons néanmoins à relayer nos inquiétudes quant à l'impact que ces décisions auront indubitablement sur **le volume et la qualité de l'emploi artistique**. Nous considérons comme indispensable que ce dernier critère soit incontournable dans l'évaluation de la pertinence des dossiers qui seront à traiter. **Que des projets qui consacrent une partie conséquente -ou une progression importante- de leur budget à l'emploi artistique soient privilégiés.***

Lors des négociations qui ont précédé la rédaction du précédent Décret des Arts de la Scène, l'U.A.S. avait appelé à l'instauration d'un cliquet obligatoire pour certains opérateurs qui ne donnaient pas assez d'importance à ce critère : ils auraient eu, dans leur contrat, l'obligation d'une augmentation annuelle de l'emploi artistique sur la période de cinq ans concernée. Une demande qui était restée lettre morte.

Par ailleurs, l'U.A.S. se montre très inquiète du sort réservé aux projets de Contrats de Création et de Contrats Programmes déposés par les compagnies, qui, proportionnellement, consacrent une très grande partie de leurs subventions à l'emploi artistique et technique. Comme vous le savez, elles seront dorénavant privées de l'aide au projet qui, pour des compagnies bénéficiant d'une subvention de moins de 125 000 €, représentait annuellement plusieurs dizaines de milliers d'Euros.

*En conclusion, nous nous adressons, par la présente **à tous les membres des commissions** afin que le critère de l'emploi artistique soit **incontournable** dans toute décision qui serait prise et dans l'appréciation finale qu'en fera Madame la Ministre.*

Nous osons espérer que cet appel, que nous relayons dans la presse, ne restera pas sans réponse et conséquence pour l'avenir de l'ensemble des secteurs de la culture concernés.

Veillez agréer, Madame la Ministre, Monsieur le Directeur, Mesdames et Messieurs les président.e.s des commissions d'avis, l'expression de nos très inquiètes salutations.

*Pour l'Union des Artistes du Spectacle, ASBL.
Thibaut Delmotte et Julie Basecqz, co-président.e.s. »*

Lettre ouverte de la CCTA à Madame la Ministre Bénédicte Linard, cosignée par l'UAS

L'Union des Artistes a cosigné une lettre rédigée par la CCTA (chambre des compagnies de théâtre pour adultes) et adressée à la Ministre de la Culture. Nous nous inquiétons du refus de financement de plusieurs projets artistiques malgré des avis positifs émis par la Commission des Arts Vivants.

« Lettre ouverte de la CCTA, avec le soutien de la Feas, du M-Collectif, de l'ATPS, de UNIT, et de l'Union des Artistes ;

*à Madame Linard
Vice-Présidente et Ministre de l'Enfance, de la Santé, de la Culture,
des Médias et des Droits des Femmes
Wallonie et Bruxelles, le 17 avril 2023*

Madame la Ministre,

Les montants des budgets prévus pour financer le théâtre adulte et les arts de la scène en général nous inquiètent.

Vous avez choisi de prolonger les contrats-programmes 2018-2022 jusqu'en 2023. Par souci d'équité entre les opérateurs, vous avez fait de même avec les aides pluriannuelles se terminant en 2022, à la différence que ces dernières sont financées avec le budget de l'aide ponctuelle.

Ceci crée un problème de vases communicants dans les budgets au détriment de la création artistique, problème connu et dénoncé depuis la création des aides pluriannuelles en 2018, et c'est d'ailleurs sur cette base que vous avez réformé le décret des arts de la scène.

Toujours est-il que pour l'année 2023 en théâtre adulte, 800.000 euros ont été ponctionnés sur l'enveloppe déjà insuffisante de l'aide au projet, sans que cette dépense soit anticipée ni compensée, pour financer cette décision que nous ne remettons par ailleurs pas en cause.

En guise de compensation, vous avez fait le choix de financer beaucoup moins de projets artistiques en 2023, c'est-à-dire de refuser onze dossiers que la commission a jugé positifs : quatre aides au développement, et sept aides à la création.

Rien que pour ces dernières, cela représente près de 780 semaines d'emploi pour 126 travailleurs et travailleuses des arts.

Nous apprenons également qu'une partie du budget de l'aide au projet de 2024 a déjà été utilisée en 2023. Ce même budget est déjà amputé d'un million d'euros à partir de 2024 pour financer quelques contrats de création, de diffusion ou de services. Très peu de contrats, finalement, puisque cette session dispose d'une enveloppe de l'ordre de 18% du montant des demandes.

Ces décisions déséquilibrent la création en Fédération Wallonie-Bruxelles et contribuent à la précarité de toutes les personnes qui font le théâtre francophone aujourd'hui.

À l'heure où tout un secteur tente de se remettre de la tempête qu'ont représenté le covid et ses conséquences, les fermetures de lieux et les perturbations durables que cela a engendré ; à l'heure où les travailleurs et les travailleuses du secteur culturel, en exercice ou en devenir, sont mis en difficulté par une réforme de leur protection sociale qui met la pression sur chaque jour de contrat de travail, à l'heure enfin où il est plus que jamais nécessaire de donner de l'élan et de la force à la démocratie, à la diversité des propositions culturelles, à la voix de toutes celles et ceux qui tentent de travailler à cette diversité, nous ne comprenons pas ces choix budgétaires que nous subissons de plein fouet. D'autant plus que le contexte d'inflation actuel creuse les nombreuses inégalités qui fracturent déjà notre société dans son ensemble, et ne fait que souligner la nécessité impérieuse d'un financement solide et évolutif du secteur. Or, un budget qui n'évolue pas cause de fait une diminution du volume d'activités dudit secteur et met à mal la pluralité de la création artistique et donc son rôle démocratique au sein de nos communautés.

Bien conscients de cette réalité budgétaire, les opérateurs culturels ne le sont pas moins quant à l'état alarmant de pressurisation, de souffrance au travail et d'épuisement qu'atteignent les compagnies, les lieux, les structures et toutes leurs équipes, ouvrière, administrative, technique et artistique: leurs demandes réitérées de soutien sont légitimes.

Elles sont aussi solidaires de celles des travailleuses et travailleurs des autres secteurs d'activité qui luttent en ce moment même contre la souffrance et l'épuisement généralisés, contre la précarisation constante de leurs métiers.

Nous sommes diminués.e.s mais pas dans le renoncement. Nous pensons qu'il est encore possible de convaincre vos partenaires de trouver, avec vous, les ressources indispensables au maintien et au développement de l'activité artistique et de nos activités professionnelles. Dans l'attente d'une réponse de votre part, veuillez recevoir, Madame la Ministre, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

*La CCTA
Avec la Feas ; M-Collectif ; l'ATPS ; UNIT ; et l'Union des Artistes.*

El Comediano

Par Alexandre Wajnberg



Voici un sonnet en soutien aux artistes de la scène.
Le cri d'alarme du comédien dont le théâtre dépérit.
Une lamentation calquée sur le poème *El Desdichado* de Gérard de Nerval.
C'est aussi une apostrophe à la ministre de la Culture et au gouvernement.
Un sonnet de lutte, par Alexandre Wajnberg.

El Comediano

*Je suis le comédien, — le veuf, — l'inconsolé,
Le prince du Théâtre à la pièce abolie :
Mon seul emploi se meurt — et mon peuple esseulé
Porte le sommeil noir de sa mélancolie.*

*Dans la nuit du rideau, toi qui nous a collés
Rends-nous la Comédie et les arts de la Scène,
Les fonds qui manquent tant à nos chants désolés,
Et les soirs où le jeu radoucit notre peine.*

*Suis-je Acteur ou Mendiant ?... Subsidié ou Chômeur ?
Mon front est rouge encore de la honte à décrire
Le drame qui saisit les enfants de Shakespeare...*

*Car j'ai cent fois vaincu honoré nos Valeurs :
Exposant tour à tour aux Ministres intègres
L'horreur de la relâche au temps des vaches maigres.*

Linard tes Nerfs Valent

Le Cirque Bouglione

Par Caroline Van Gastel



Le théâtre part de la vie et en est la transposition. C'est la raison pour laquelle j'aime m'inspirer d'instantanés vécus. Voici une petite histoire qui m'est arrivée il y a quelques semaines.

"Qu'est-ce qu'on fait? On sonne?" me demande mon amie Alicia. Nous sommes devant la porte fermée d'une banque de la place Flagey à Bruxelles. Alicia avec un mini-sac de voyage sous le bras et moi avec un sac à main. Voilà deux dames d'un certain âge en balade.

Alicia appuie sur la sonnette. La porte s'entrouvre et un jeune homme nous fixe avec agacement. "Que voulez-vous ?" demande-t-il d'un ton sévère en tenant fermement la porte entrouverte. "Je suis venue vider mon coffre parce que la banque m'a écrit que l'agence allait fermer", répond humblement Alicia. Dès qu'elle a affaire à un semblant d'autorité, elle capitule. «Vous avez un rendez-vous ?" aboie-t-il. "Non", répond-elle avec une petite voix, craignant d'être renvoyée chez elle. Mais la porte s'ouvre et maintenant le jeune homme pointe ses flèches sur moi. "Moi, je l'accompagne..." – je regarde le banc dans le hall derrière le jeune homme - "et je l'attendrai là". Ma réponse à une question qu'il n'a pas eu le temps de poser le déstabilise. Il se tait.

En entrant dans le hall de l'agence, je lui demande gentiment "pourquoi avez-vous l'air si fâché ?" "Cela fait partie de mon métier", me répond-il d'un ton sec. Alicia est déjà en route vers l'employée assise seule à un bureau dans l'immense hall. En m'asseyant sur le banc je regarde le jeune homme avec attention. Il est mince, a un joli visage et porte la tenue que l'on voit partout de nos jours devant les magasins et bâtiments publics: celle du soi-disant agent de sécurité. La sécurité de qui ou de quoi doit-il défendre? Celle de l'employée à son bureau? Derrière elle, je ne vois que des fenêtres donnant sur des bureaux vides.

Alicia a maintenant disparu. Sans doute en direction de la salle des coffres. Le jeune agent de sécurité marche de long en large devant la porte fermée. Il me jette un regard. Je lui souris et perçois un début d'ouverture sur son visage. "Oh, mais ça vous va bien !" Il vient près de moi. "En fait, je n'ai pas le droit de sourire", chuchote-t-il. "Vous comprenez, j'ai une tâche sérieuse à accomplir " et il repart, vers la porte. Ses patrons lui ont-ils dit ça ? Veut-il se mettre en valeur? D'ailleurs, qu'est-ce qui nous prend à nous, les humains? Pourquoi cette tendance à voir des criminels partout et à traiter tout le monde comme un danger potentiel?

Je prends mon téléphone portable et passe en revue mes messages. Il s'approche à nouveau de moi. Je tente le coup. "Quel danger représentons-nous, nous les dames âgées, pour que vous nous traitiez de la sorte? J'ai septante-deux ans et Alicia soixante-six.

Pensez-vous que je vais sortir un revolver de mon manteau ? Ici, dans une banque vide?" Il sourit et retourne vers la porte. Un instant plus tard, il revient. "Vous voyez" dit-il tout bas, "en fait, c'est un masque que je porte. Je ne suis pas comme ça" et il se dirige à nouveau vers la porte. "Un masque ?" Il revient et fait un signe de tête à travers la fenêtre en direction de la place Flagey: "J'ai l'intention d'y poser ma candidature». Je le regarde sans comprendre. "Mais oui, au cirque Bouglione. Il s'installe souvent sur la place !" Voilà qu'il repart avant que je puisse réagir. Je n'en reviens pas. L'agent de sécurité fait de l'humour!

Mais revoilà Alicia avec son mini sac de voyage sous le bras. " Je suis contente que tu sois là, Caroline, parce que je n'osais pas venir toute seule à la banque. J'ai tout rangé dans une boîte à chaussures pour que les différents objets ne s'entrechoquent pas. Il y a même la carte d'identité de Jacques". Jacques, c'est son ex-compagnon mort il y a 30 ans. Elle me regarde avec un visage plein de douceur qui me touche profondément. » Je l'ai gardé pour l'offrir à mon fils comme souvenir de son père».

Je me lève et nous nous dirigeons vers la porte que notre agent de sécurité ouvre d'un geste ample. «Au revoir! " lui dit poliment Alicia et elle sort. Je la suis.

"Au revoir!" dis-je à mon tour. Je m'arrête: "On se verra chez Bouglione!". Il me regarde stupéfait, puis rit aux éclats.

Dans la rue, Alicia se tourne vers moi: "C'était quoi cette histoire de Bouglione?" "Oh, quelque chose qu'il a dit ». "Ah" dit-elle et se reconcentre sur son sac de voyage qu'elle sert sous le bras. On ne sait jamais avec tous ces criminels qui courent les rues!

Caroline Van Gastel

Membre de l'Union des Artistes
Playright
SACD/deAuteurs/Scam

DOCKERS .io

une plateforme numérique pour calculer son accès au dit « statut ».

par Emilienne Tempels



Pour ce numéro de notre petit journal, Emilienne Tempels, administratrice de l'UAS, a contacté Anne-Catherine Lacroix et Nicolas Bier pour leur demander de raconter l'histoire de la plateforme Dockers, qui a été inaugurée ce mois-ci sur internet. Il s'agit d'un outil dans lequel nous pouvons encoder nos contrats et C4, et qui calcule si on peut avoir droit au « statut » ou au chômage aux conditions « normales ». Pour le moment, il ne calcule que pour les personnes qui visent leur premier accès. Mais le projet est en évolution et proposera bientôt la possibilité de calculer également le renouvellement. Allez y faire un tour sur <https://dockers.io/>

Emilienne : Quand et comment avez-vous décidé de monter dockers?

Nicolas: En 2018, je m'intéressais déjà aux questions de salariat et de protection sociale et je m'investissais dans la défense de meilleures conditions de travail dans mon secteur au sein de l'Association Belge des Monteurs et Monteuses. Je cherchais également à obtenir ce qu'on appelait encore le "statut d'artiste". Comme mes collègues, j'ai fait face à des règles chômage compliquées, difficiles à comprendre et j'ai constaté les difficultés à faire valoir ses droits en tant que travailleur salarié intermittent. Il fallait selon moi créer un outil pour faciliter la vie de ceux qui passeraient après moi. Il devait être techniquement possible d'automatiser les calculs de jours ONEM pour guider les travailleurs dans les méandres des réglementations...

J'ai partagé les bases du projet à Ahmed, un ami développeur web, et les maquettes de la future plateforme numérique d'aide et d'accompagnement en droit social ont commencé à se dessiner. En 2019, on est rejoint par Julien, un avocat qui nous a été conseillé pour consolider notre projet et en préciser les contours juridiques. Séduit par notre idée, il préfère nous rejoindre plutôt que de facturer simplement ses services. On crée une asbl, notamment pour garantir la gratuité du service sur le long terme.

A cette époque, j'échange aussi régulièrement avec Anne-Catherine, que j'ai rencontrée quand je cherchais à obtenir mon statut, et qui traitait de ces questions dans le cadre son travail. Au moment de la crise covid, je lui propose de s'investir dans le projet et à notre grande joie, elle accepte. A ce moment-là, je fais aussi la rencontre de Germain, développeur, qui me fait part de son enthousiasme pour le projet, à l'occasion d'une soirée un peu arrosée. Quelques mois plus tard, il devient le chef développeur de la plateforme, Ahmed ayant décidé de se consacrer à ses projets personnels.

Et puis il y a aussi la rencontre avec Patrick, un intermittent qui avait commencé à plancher sur une idée similaire. Au final, à distance parce que sans locaux, on commence à travailler tous ensemble, comme on peut, avec le temps dont on dispose.

Sarah : C'était avant la réforme. A quel point la réforme a-t-elle eu un impact sur la construction de la plateforme?

Anne-Catherine: On a très vite réalisé à quel point la réforme allait bouleverser le développement de la plateforme et comment elle allait la bouleverser puisque nous étions bien au courant de sa mise en oeuvre. Mais cette réforme nous a aussi confortés dans la nécessité d'aller au-delà des règles de l'ex mal-nommé "statut". Nous y pensions depuis longtemps mais la réforme a tout clarifié sur ce qui nous semblait essentiel mais difficile à mettre en place, à savoir mettre sur pied une plateforme qui allait permettre à des personnes de savoir quand et dans quelle mesure elles allaient pouvoir ouvrir un droit au chômage ou au régime des arts. Inévitablement, cela a demandé beaucoup plus de temps et le fait d'être en plus aujourd'hui dans des règles transitoires avec la réforme n'a pas facilité les choses et ne les facilite toujours pas mais c'était important de pouvoir essayer de couvrir toute l'assurance chômage, en tout cas une bonne partie aujourd'hui.

Emilienne : Pouvez vous décrire le processus de création de la plateforme ?

Nicolas: Le processus de création a toujours été fortement lié aux contraintes rencontrées : absences de moyens, début de la crise covid, télétravail, et puis de l'annonce de la réforme du « statut de l'artiste ». Les subsides et le début des contrats de l'équipe de développement ont concrétisé les choses.

Germain et Maria travaillent en duo : Développement / Design. Anne Catherine inspirait et validait tous les aspects liés à la réglementation chômage et au droit du travail et je tranchais sur les décisions finales en termes de développement en faisant la coordination.

Nous avons basé notre rythme de travail sur les horaires à 4 jours par semaine de l'équipe de développement. Anne-Catherine et moi étions engagés 1 jour par semaine et avions tous deux un autre travail à côté qui prenait beaucoup de place. Nous avons donc dû mettre les bouchées doubles pour tenir le rythme de l'équipe de développement...

Sans modèle sur lequel nous baser, nous avançons, pour ainsi dire, à l'aveugle, déterminant au fur et à mesure l'ordre des priorités. L'absence de deadline ou de nécessité d'être rentable dû à notre modèle de financement nous a permis de travailler avec peu de pression externe. Les seules exigences furent celles que nous nous sommes imposées.

Chaque fonctionnalité de Dockers cachait bon nombres de problématiques que nous n'avions pas anticipé. A chaque étape, nous avons matière à rediscuter, faisant parfois trois pas en arrière, pour un pas en avant. La dernière étape s'est achevée sur les modifications suite à leur remarques.

Emilienne : Avez-vous bénéficié d'aides (financières ou autres) pour monter le projet? Avez-vous besoin d'aide?

Nicolas: Du coup oui, nous avons été intégralement financés par de l'argent public. La région bruxelloise, le guichet Loterie de la FWB et également le fonds 304. Nous continuons à chercher des subsides car ceux déjà obtenus étaient des "one shot". Sans subsides supplémentaires, l'asbl ne pourra pas aller beaucoup plus loin.

Emilienne : Que pensez-vous des structures existantes (état, syndic, fédés, autres) ?

Nicolas: Philosophiquement, j'ai toujours eu un profond respect pour le travail syndical et les fédérations de travailleurs comme institutions de l'interaction et de la lutte pour un monde du travail plus juste. Les corps intermédiaires, comme on les appelle, sont, selon moi, les garants d'une démocratie en bonne santé si je puis dire.

Dans la pratique, les choses sont évidemment assez différentes. Les syndicats endossent également le rôle d'organisme de paiement des allocations de chômage et d'intermédiaire entre l'ONEm et les travailleurs. Nous constatons de plus en plus de colère des affiliés dans les syndicats face à l'incapacité de ces institutions à endosser pleinement leurs différentes casquette. Manque de personnel qualifié, permanences sursaturées de demandes, dossiers caduques qui aboutissent difficilement ... Je dirais simplement qu'il y a des questions fondamentales à se poser pour réaligner nos institutions syndicales à leur mission première...

Anne-Catherine : De mon côté, j'ai sûrement un regard déformé par mon métier. Je vais en rester à ce que je connais le mieux, à savoir l'assurance chômage. Et à ce qui m'animait beaucoup dans mon investissement chez Dockers, à savoir la lutte contre le non-recours aux droits. Sur cette matière, je pense qu'aucune structure publique n'aide aujourd'hui concrètement alors que c'est un impératif connu et reconnu. Sur le non-recours, l'ONEM n'est pas pro-actif, la Capac non plus, les services chômage des syndicats non plus. C'est un fait. Et d'ailleurs, ce n'est de toute façon pas dans leurs missions.

Ces services se doivent d'informer (et là aussi c'est parfois déjà défaillant) mais ils n'ont pas d'obligation d'anticiper ou d'être proactifs sur le recours à des prestations sociales. Le politique s'exprime également souvent sur la nécessité d'automatiser une série de droits et de lutter contre le non-recours mais concrètement, il y a trop peu de moyens mis en place pour le faire. A ce niveau, je suis d'ailleurs très heureuse qu'on n'ait pu aboutir sur ce projet de plateforme car il participe, à sa manière, à la lutte contre le non-recours. Hors de ces structures publiques et de la sphère politique, il y a toute une série d'acteurs dans le secteur associatif qui font ce qu'ils peuvent, selon leur moyens, leur objet social. Et qui font d'ailleurs souvent plus que leurs missions, palliant à pas mal de défaillances.

Emilienne : *Comment imaginez-vous le futur? (Pour la plateforme/pour les "travailleuses des arts"/ pour le monde ;-)*

Nicolas: Je ne vais pas m'étendre sur cette question. Mon optimisme naturel espère que nous laisserons la place à des outils plus ambitieux que des "soins palliatifs" pour un système malade, pour réduire structurellement les inégalités et construire un monde du travail plus juste. Les travailleuses des arts ont, selon moi, dans leur logiciel des fonctions qui se classent difficilement dans les institutions du travail actuelles.

Ces fonctions posent notamment de profondes questions en termes de rapport entre valeur d'usage et valeur économique car l'art ne se limite pas à sa valeur marchande mais également symbolique. Nous avons déjà raté le coche une première fois d'étudier ces particularités comme modèle de nouveaux paradigmes du travail mais il n'est peut être pas trop tard de continuer à réfléchir dans ce sens.

Anne-Catherine : A dockers et son équipe, je lui souhaite longue vie, un peu de repos bien mérité et puis de parvenir à devenir une sorte d'observatoire du salariat, j'avoue qu'on est fort animé par ce désir peut-être un peu fou aujourd'hui. Mais nous ne sommes qu'au début et on a le droit de rêver aussi un peu.

Pour nous toutes et nous tous, je dirais qu'avec mon travail de presque 20 ans dans l'associatif et en première ligne, je suis confrontée à des choses pas très belles à voir et malheureusement, de plus en plus souvent. Donc, je ne sais pas par quel bout prendre les choses pour imaginer un futur que je voudrais évidemment plus solidaire et juste mais renvoyer la méritocratie et les politiques d'activation aux oubliettes, ce serait déjà un joli pas. Un premier seulement mais on va dire que je vois le futur jour après jour, pas après pas peut-être.



The image shows a screenshot of the Dockers website. At the top left is a hamburger menu icon. In the center is the Dockers logo, consisting of a blue square with a white 'D' followed by the word 'Dockers'. At the top right is the text 'FR' with a downward arrow. Below the header is a large banner image featuring a dense crowd of stylized, hand-drawn faces in various shades of gray. Overlaid on this image is the text 'Bâtissez votre statut social !' in a bold, sans-serif font. Below this is a smaller line of text: 'Dockers est une plateforme de gestion administrative et d'aide aux droits sociaux pour une protection sociale de toutes et tous.' At the bottom of the banner is a dark gray button with the white text 'EN SAVOIR PLUS'.

WWW...

Le site internet :

www.uniondesartistes.be

L'adresse électronique de l'Union des Artistes :

info@uniondesartistes.be

(Merci de nous signaler tout changement d'adresse mail via cette adresse)



Le groupe Facebook
Union des Artistes du Spectacle



Le compte Instagram
**[https://www.instagram.com/
union_des_artistes/](https://www.instagram.com/union_des_artistes/)**

La gratuité dans les théâtres

Voici comment les choses se déroulent : vous vous présentez, sans réservation au guichet à l'entrée, vous présentez votre carte de membre de l'Union des Artistes du Spectacle (en ordre de cotisation !), vous serez inscrit sur une liste d'attente. Si au moment de fermer les portes de la salle, des places sont disponibles, vous entrez gratuitement (ou à tarif réduit). Voilà, c'est aussi simple que ça. Attention, des conditions particulières s'appliquent donc dans certains théâtres !(voir ci-dessous)

La carte de membre est donc indispensable ! N'hésitez pas à contacter Frédéric Van Linthout au bureau de l'Union pour en demander une copie si vous l'avez égarée... Cette carte vaut plus qu'une réduction !...

Voici la liste des théâtres participant actuellement à notre action.

La Balsamine
Le Théâtre de Namur
Le Théâtre de Poche
L'Atelier-Théâtre Jean Vilar *
La Comédie Claude Volter
Le Théâtre 140
Le Théâtre Le Public
Le Théâtre Royal du Parc
Le Rideau de Bruxelles

() Conditions particulières :*

Théâtre Jean Vilar :
Réservation préalable indispensable.

Par ailleurs, **le Théâtre des Martyrs** octroie, sans réservation, un tarif réduit à tous les membres en ordre de cotisation, sur présentation de la carte, au prix de 9€.

Le Théâtre National fait de même, au prix de 7€ (en dernière minute, sans réservation et sur présentation de la carte de membre).

Fonds Norma Joossens



Comme vous le savez sans doute, l'Union des Artistes a reçu des subsides du Fonds Norma Joossens pour venir en aide aux comédiens retraités ou en voie de l'être, qui ont des difficultés financières. Ce projet est géré par la Fondation Roi Baudouin.

Trouver des membres dans le cas nous demande du travail mais nous avons au moins la possibilité de les contacter.

Notre accord avec le fonds prévoit que nous puissions aussi aider les comédiens en difficulté **qui ne sont pas membres**.

C'est pourquoi je vous invite si vous en connaissez, à nous signaler ces personnes.

L'Union est avant tout au service de ses membres, mais dans le cas présent, je trouve qu'il est important pour nous de nous ouvrir à ces personnes en difficulté car nous sommes la seule institution francophone à pouvoir les aider grâce à ce fonds.

Merci à vous d'être attentif aux besoins des autres.

Jean-Henri Compère

Naissances

Trois bambins...

sont arrivés dans le monde des artistes ces derniers mois.

Nous leurs souhaitons la bienvenue, une belle vie remplie de surprises et beaucoup de bonheur ainsi qu'à leurs parents.

Boris

Fils de Cécile Delberghe et Mathieu Mortelmans

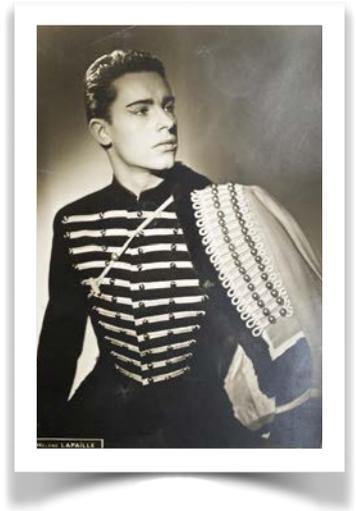
Olivia fille de Caroline De Mahieu et de Raphaël Annez de Taboada

Nadir

Fils de Céline Charlier et de Ozan Aksoyek

Homages

Pierre Pauwels



Pierre Pauwels,
Époux de Nicole « Karys » Vanden Berghe,
Père de deux filles, Yannick « Karys » Pauwels et Jess Pauwels,
Est décédé le 4 juillet 2021 dernier.

Ses parents, Pierre Poloff et Sonia Derider, tous deux danseurs et membres de l'Union des Artistes à sa création, l'ont élevé dans les Marolles.

Il débuta au Théâtre Royal de la Monnaie en 1950 où il rencontra son épouse. Il travailla ensuite deux ans à l'opéra d'Anvers puis, de retour à Bruxelles, Pierre et son épouse dansèrent sous la direction de Maurice Béjart pour le Ballet du XXème Siècle.

Suite à un accident qui le blessa définitivement, il dut se résoudre à emprunter un autre chemin... Néanmoins, à la fin de la carrière de son épouse Nicole Karys, restée elle au sein du Ballet du XXème Siècle, ils décidèrent ensemble d'ouvrir dans les années 70 le « Karys Dance Center », une école de danse reprise depuis par leur fille aînée.

Pierre Pauwels s'est éteint à 87ans.

Philippe Jeusette



Philippe Jeusette est l'un des acteurs les plus importants de notre génération. Nous avons grandi ensemble professionnellement, quoi qu'évoluant au départ dans des sphères théâtrales – ah les familles ... - très différentes. Il fit ses études à l'INSAS, pendant que je faisais les miennes au Conservatoire de Bruxelles. Nous avons joué ensemble dès 1988 dans *La foi, l'amour, l'espérance* de Odon von Horvath au Nouveau Théâtre de Belgique. Nous sortions à peine de l'école. Par la suite, j'ai suivi son parcours d'acteur avec admiration.

A l'INSAS, où il donnera cours pendant de nombreuses années, il a rencontré Michel Dezotteux, qui l'a embarqué dans l'aventure du *Varia*. Il feront dix-sept spectacles ensemble, dont *Octobre* de Georg Kaiser, qui vaudra à Philippe le Prix du Théâtre du meilleur acteur. Il avait trente deux ans. Il était magnifique dans ce rôle. Je n'oublierai jamais non plus l'inénarrable *Noce* chez les petits bourgeois qu'ils commirent ensemble avec un équipe insensée dans laquelle figurait un certain Christian Hecq, ni la trilogie des pièces de Werner Schwab – *Excédent de poids*, *insignifiant*, *amorphe*, *Extermination* ou *mon foie n'a pas de sens* et *Les présidentes* - dont ils créèrent les textes en français, ce qui représenta un événement considérable. Michel Dezotteux l'emmena avec lui au *Cargo*, à Grenoble. A leur retour au bercail, il fut encore pour lui un merveilleux *Lopakine* dans *La Cerisaie* de Tchekhov.

Puisqu'il était dans la place, il était naturel qu'il travaille aussi avec les deux autres compères du *Varia*.

Pas moins de douze spectacles avec Philippe Sireuil, dont l'inoubliable *Misanthrope* de Molière, dans lequel il fut un *Alceste* de légende, et *Dialogue d'un chien avec son maître* sur la nécessité de mordre ses amis, blockbuster hilarant et poétique de Jean-Marie Piemme, dont il joua aussi l'enfance dans l'intense *J'habitais une petite maison sans grâce* et *j'aimais le boudin*, mis en scène par Virginie Thirion.

Fidélité, aussi, de Marcel Delval, qui ne l'engagea pas moins de neuf fois.

C'est au *Varia* que Philippe croisa les mamans de ses deux enfants, Nell et Bob. C'est au *Varia* encore, qu'il rencontra des partenaires avec qui il allait travailler toute sa vie. Dix-sept spectacles avec Janine Godinas, vingt-six avec Alexandre Trocky.

Dans les rencontres qui suivirent on ne peut oublier sa collaboration avec Christophe Sermet sur Mama Medea de Tom Lanoye, Les enfant du soleil de Gorki et surtout Vania ! de Tcheckhov où, la hache à la main, il a pu exprimer cette grande et belle colère à la fois vitale et désespérée qui était en lui et que, personnellement, j'aimais. On ne peut pas non plus faire l'impasse sur son travail avec Antoine Laubin, notamment son incarnation sarcastique et bouleversante de Patrick Declerck dans Crâne.

C'est une carrière qui donne le tourni. J'oublie évidemment des gens, ici, et des spectacles. Qu'ils me pardonnent et complètent eux-mêmes cette incroyable liste.

Le grand public avait découvert Philippe dans la série Ennemi Public où il campe un Patrick Stassart violent et fragile qui n'a laissé personne indifférent. Miracle de l'image animée, nous serons au rendez-vous du dénouement de cette série dont il venait de terminer le tournage avec émotion. Au cinéma, il a collaboré, entre autres, avec Luc et Jean-Pierre Dardenne dans L'enfant, Le silence de Lorna et Deux jours, une nuit.

Nous nous sommes retrouvés professionnellement quatorze ans après La foi, l'amour, l'espérance. J'étais devenu metteur en scène. J'ai eu la chance de constituer, avec lui et Valérie Bauchau, un couple de théâtre qui a travaillé ensemble pendant vingt ans. Ce fut d'abord Combat de Nègre et de chiens de Bernard-Marie Koltès, pour lequel il créa une composition saisissante qui lui valut d'être nommé une fois de plus aux Prix de la critique ; ce fut ensuite Lucrèce Borgia de Victor Hugo, Feu la mère de madame et Feu la Belgique de Monsieur de Georges Feydeau et Jean-Marice Piemme, et enfin Occident - nouvelle nomination aux Prix de la Critique - et Botala mindele de Rémi De Vos, dont nous avons fait ensemble la création mondiale. Voir ce couple avancer en âge fut un privilège irremplaçable pour moi mais aussi, je pense, pour les spectateurs qui ont pu sentir le temps passer sur leurs visages et assister à l'éclosion et au développement d'une profonde et rare complicité. Nous devons nous retrouver tous les trois pour La mouette de Tcheckhov et Le retour au désert de Koltès.

J'espérais qu'Axel Cornil leur écrirait des rôles sur mesure.

Philippe a quitté la scène de nos vies. Nous sommes, Valérie, Quentin Simon, notre assistant préféré, et moi, orphelins d'un quatuor amical, professionnel et humain absolument unique.

C'était un acteur immense. Tragique et truculent, violent et tendre, puissant et fragile.

Un grand professionnel. Meticuleux. Précis. Un formidable camarade de travail, aussi, d'une fidélité et d'une rigueur indéfectibles. Un homme d'équipe. Follement drôle et festif. Le théâtre était sa passion.

C'était un être humain merveilleux. C'était mon ami. Je l'aimais. Son départ ouvre en moi un vide impossible à combler. Il va nous manquer à tous énormément.

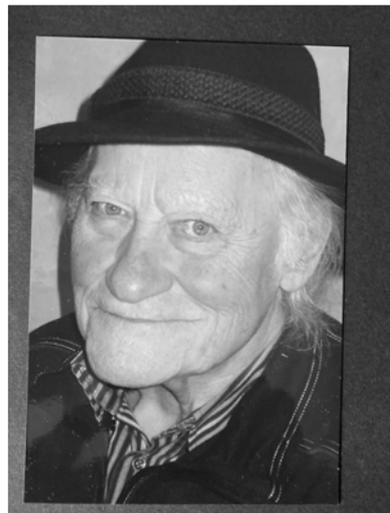
Je pense à ses parents – ses premiers fans - qui vivent aujourd'hui l'impensable.

Il faut aimer les acteurs. Les aimer fort. Les aimer vivants. Et les garder précieusement en nous, après. Ils sont «de l'étoffe dont les rêves sont faits».

Santé, Philippe !

Frédéric Dussenne

Ralph Darbo



A mon Ami Ralph Darbo...

Parti...Ralph ? Allons donc, ne le croyez pas. C'est encore une espièglerie de sa part, "Sur Deux Notes" dont il était friand! Il voyage simplement quelque part. Nos coeurs et nos pensées le suivent...Les Collègues vous parleront de sa carrière, de ses musiques, moi de l'Homme car il n'existe pas d'Amis plus discrets, plus fidèles. J'ai à ce jour, 91 ans. En 1941, l'une de ses cousines partageait avec moi le même banc d'une école. Le jour de mon anniversaire, elle me glissa une photo en déclarant: " Mon cousin Ralph, il est pour toi. C'est un artiste" ! A 9 ans, elle m'offrait le Prince Charmant !

Un peu pâle à l'époque, comme tous les Princes charmant des contes, mais prometteur, assurément. Néanmoins, il ne m'a pas réveillée d'un Baiser ! Nous nous sommes retrouvés dix ans plus tard à la radio. A l'arrivée de Ralph, dans un studio de la R.T.B. de l'époque, les Collègues ont déclaré avec un brin de jalousie : "Tiens ! Voilà le beau Darbo!". Beau ? Il l'était pardi et bien davantage.

C'était pour moi, tel un Arbre au Soleil, une énergie bienfaisante dans laquelle puiser à la fois: Sagesse, Force et Beauté. Cela ne s'oublie pas. Une raison parmi d'autres pour ne pas verser de larmes, il n'aimerait pas. Néanmoins, Ralph demeure à jamais, mon Prince Charmant, un Chevalier de Lumière voyageant tout Là-Haut ou ailleurs, jouisseur de la Vie, mais scintillant pour l'Eternité au Jardin des Etoiles...

Madeleine Riviere

Micheline Hardy



Micheline Hardy s'est éteinte le 6 mars 2023

Elle était... Elle était fragile et géante. Micheline Hardy a quitté la scène, dans la douceur et l'apaisement. Fille de marin, elle était voyage permanent vers « ses lointains intérieurs ». Flamboyants voyages ! Amoureuse de l'absolu, elle était « Sturm und Drang », tempête et passion à l'instar de ces artistes allemands de l'après-guerre, ses frères. Voici le chemin que pour nous elle traça, radicale et anticonformiste.

Grande actrice belge originaire de Verviers, Micheline participe dès les années 70 au renouveau du théâtre francophone par des rôles mémorables (*Les larmes amères de Petra von Kant*, *Les Bonnes*, *Phèdre...*) En 1970, elle co-fonde avec Marcel Delval le GAT (Groupe Animation Théâtre). Elle rejoint ensuite l'aventure de l'Atelier Sainte-Anne menée par Philippe van Kessel, futur directeur du Théâtre National de Belgique. Jusqu'en 2000, sa personnalité singulière irradie les planches. Elle est également dramaturge, auteure (*Les ouvreuses de l'aventure*) et metteuse en scène.

En 1989, dans un ancien entrepôt industriel, elle fonde avec son grand amour, Olivier Bastin *L'Escaut*, une coopérative d'architectes qui ouvre d'emblée ses espaces aux expériences artistiques (théâtre, danse, arts plastiques) tant au niveau de la création que de la production. Scénariste, elle joue aussi dans de nombreux films belges. Pendant 6 années, elle est membre de La Commission de Sélection du Film où elle soutient la création cinématographique au sein du paysage belge francophone.

Elle a aussi été membre du jury de sélection des prix Magritte du Cinéma belge et des Rencontres Théâtres jeunes publics de Huy. Elle initia pour lui rendre hommage et coécrivit avec Claire Diez la biographie de la première productrice de cinéma en Belgique, *Jacqueline Pierreux, la dame qui osa le cinéma belge*, en cours de publication chez L'Harmattan.

Micheline, tu es aussi, celle qui en 68, rejoignait Rudy Dutschke à Berlin pour le printemps des enragés de mai. Tu es cette actrice inclassable qui travaillait ses rôles jusqu'à la moelle et extirpait de ton propre corps une version de ton personnage irradiante et insolite. Parmi les mémorables, souvenir de ton Agrippine dévorée par l'ambition donnant le sein à son adulte de fils, Britannicus, dans la mise en scène de Marcel Delval. Charme et intelligence de cœur, tu étais fine en négociations, notre « Mata Hardy » ...

Tu aimais Garbo, Dietrich, Fréhel, Hanna Schygulla et Arno Hintjens que toi, Micheline Wintgens, avait été trouver dans son appartement bruxellois. Tu aimais Enki Bilal qui t'avait dessinée avec cette coupe à la Lulu qui t'allait si bien, et puis Andréa Ferréol, devenue amie et complice. Tu voyageais entre souffrance et joie. Atypique, ton sens invétéré de la justice guidait tes révoltes. Tu aimais les cactus et les rats, les serpents et les mangoustes...

Tu détestais l'avion, tes ailes poussaient à l'intérieur. Il y a tant à dire... Ton rire, ton insolence, ta gourmandise, tes doutes, ta défense enflammée des gens de l'ombre... Ta générosité et ta fidélité, toi qui te décarcassais pour les plus jeunes, Janick Daniels et Patrick Brüll après les avoir dirigé dans *Karl Valentin*, Julie de Louveigné à Paris, Tara de Tournai à Londres, maintenant à Bruxelles, tes fiertés.

Olivier à tes côtés, tu as cessé de respirer. Ton voyage continue, loin de nous. Le Grand Imaginaire t'a ouvert ses bras. Tu t'y sentiras bien.

Claire Diez

Marc Danval



Ce texte est paru dans le Journal Le Soir. Jean-Claude Vantroyen

Ce décès est un choc. Complètement inattendu. Samedi passé encore, il avait donné, en direct, son émission *La troisième oreille*, à La Première de la RTBF. Et je l'avais encore eu par courriel puis par téléphone il y a une dizaine de jours, quand je lui ai appris que Le Soir avait l'intention de lui consacrer un numéro de ses Racines élémentaires et qu'on allait prendre rendez-vous pour un grand entretien en octobre, il se disait très honoré: «Ce que tu me dis est inespéré. Il est évident que je te recevrai avec plaisir à la maison, avec Béatrice Delvaux que j'admire depuis toujours et qui le sait. Des cargaisons de mercis.»

Zut, la faucheuse s'en est mêlée. Marc Danval n'aura pas droit à ses Racines et nous, ses lecteurs, nous ne goûterons pas ses tonnes d'anecdotes, qu'ils nous auraient filées avec cette élégance, ce savoir, cette ironie et cet humour qui faisaient sa marque de fabrique. Car Marc Danval savait tout, ou presque. «Marc Danval, c'est comme Toots Thielemans», écrit son biographe Michaël Albas. «Dès qu'on parle de quelqu'un, il connaît, il a déjà rencontré.»

Des débuts au théâtre

Il était né le 18 février 1937 à Ixelles, dans la maison familiale de la rue Vilain XIII. Il s'appelle Marc Sevenants. Fils et petit-fils de pianistes, compositeurs et professeurs au Conservatoire royal de Bruxelles. Son premier amour, c'est le théâtre. Dès qu'il commence à en jouer, il change son nom en Danval, succédané du nom de jeune fille de sa mère, Marthe Danvoie. Il joue au Théâtre du Parc. Il apparaît dans *Les aventures de Till l'Espiègle* en 1956, un petit rôle de trois phrases qui lui permet d'avoir son nom à côté de Gérard Philippe, Jean Carmet, Jean Vilar et Françoise Fabian.

Pendant son service militaire, il est à l'INR, l'ancêtre de la RTBF. Il y anime *La demi-heure du soldat*, puis *Jazz pour les troupes*. Il paraît que son commandant n'a pas apprécié qu'il diffuse de la «musique de nègre», comme il vociférait, auprès de ses troupes. Déjà le jazz.

Démobilisé, Marc Danval poursuit son travail de comédien au Parc, au Poche, au Rideau de Bruxelles. Puis il joue les écotiers dans *La Lanterne*, *Pourquoi pas?*, *Pan*. En 1961, il se lance plein schuss dans la radio. A Radio Luxembourg. Depuis Bruxelles, il anime des tas d'émissions: *L'après-midi chez vous*, *Vacances en musique*, *Le ménage en musique*, une autre émission hebdomadaire avec Annie Cordy. Dès 1963, c'est *Le dimanche en pantoufles*. Puis *La grasse matinée* avec un chanteur célèbre à l'époque, François Deguelt (vous vous rappelez *Le ciel, le soleil et la mer* ?). Puis *Leur discothèque*, où il reçoit Gainsbourg.

Des yéyés au vieux marché

Il possède un ton et affiche une allure anticonformiste qui plaisent aux auditeurs, mais pas à tous les pontes de la maison. C'est qu'il avait son franc-parler. Avec *Balzac 10-10*, Radio Luxembourg voulait attirer un public jeune. Danval, monté dans les studios de Paris, reçoit Françoise Hardy, Sacha Distel, Johnny Hallyday, Richard Anthony, Michelle Torr, les yéyés quoi! Petula Clark l'appelle «le Beatle belge», référence à sa coupe de cheveux de l'époque plutôt qu'à sa voix. Mais il accumule, travaille trop, craque. Il rentre à Bruxelles. À la RTBF. À la télé d'abord, avec une émission de variétés hebdomadaire. Et *Ça va chauffer*, une émission qu'il anime dans des cafés, des cabarets, des clubs, des lieux inattendus.

Puis il remonte sur les planches. Ensuite abandonne tout pour reprendre la gérance d'un magasin de disques, place du Jeu de balle à Bruxelles. Il vend des disques en direct des États-Unis. Il les collectionne aussi. Et zeyute les antiquités du Vieux Marché, commence à en acheter, puis à en revendre. Il accumule. Chez lui, c'est des murs remplis de bouquins, d'autres ornés de tableaux, des disques partout. D'ailleurs, il donnera la majorité de sa collection de disques à la Bibliothèque nationale.

Toujours atteint par la bougeotte, il fait de la pub, devient attaché de presse des tournées de Joe Dassin, Claude François, Chuck Berry. S'occupe des artistes Decca en Belgique: Tom Jones, Rolling Stones, Procol Harum. Organise des concerts. Revient à la RTBF.

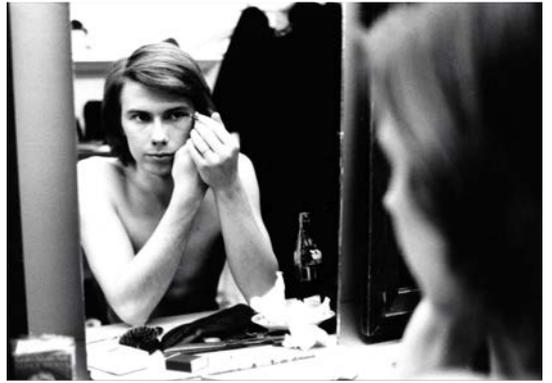
La troisième oreille

Et en 1990, on lui demande de remplacer Nicolas Dor, décédé, qui présentait l'émission *25-50-75* tous les samedis. De vieux disques, des chansons du patrimoine. En 1998, il rebaptise l'émission *La troisième oreille*, «celle qui écoute ce que les autres n'entendent pas». Des disques rares, des documents, des informations, des anecdotes. Et une voix et un phrasé inimitables, reconnaissables au premier coup d'oreille. Ça faisait 24 ans que cette *Troisième oreille* diffusait des disques de l'immense collection de Marc Danval. Jusqu'à samedi dernier.

Des musiques de variétés françaises, des chanteurs et des chanteuses à voix, et des pressages rares de dixieland, de New Orleans, de jazz traditionnel. C'est que Marc Danval s'y connaissait. S'il a rencontré des tas de chanteurs et des tas d'acteurs, il a aussi côtoyé des tas de jazzmen, de Chet Baker à Bill Evans. Il a présenté des tas de festivals. Il a raconté des tas d'histoires. Il a écrit de la poésie, aussi. Il aimait la gastronomie et les jolies femmes. Et couvait sa fille Nathalie. L'écouter était un ravissement. Ses rencontres avec Sacha Guitry, Louis Armstrong, Gainsbourg, Billie Holiday, Boris Vian, Claudia Cardinale et son lionceau, Henri Salvador, Charlie Watts, le batteur des Stones avec qui il parlait de Charlie Parker... Le regarder aussi: il était toujours tiré à quatre épingles ou sur son 31, si vous préférez, avec des pantalons en tissu écossais, des vestons jaunes, des gilets d'une autre couleur et des lunettes à montures flashy. On l'avait encore vu fringant au vernissage de l'expo sur l'ami Toots Thielemans à la Bibliothèque royale. Et à l'ouverture du Sounds, le club de jazz de Bruxelles ressuscité. Bon pied, bon œil, bonne oreille.

Il va rejoindre Toots, Bill, Chet et tous les autres dans le paradis du jazz. Il aura l'éternité pour en écouter. En toute liberté. Comme il a toujours fait dans sa vie. «Il en a toujours fait qu'à sa tête. Parce qu'il est libre, Marc», écrit Michaël Albas. «C'est un bateleur intemporel.» Un homme de passion. À mettre au pluriel: il les a collectionnées.

Jean-Claude Idée



Nous faisons un métier difficile. Il est difficile d'y entrer. Il est difficile d'y rester.

Jean-Claude Idée a eu le talent de durer, contre vents et marées. Même s'il part trop tôt aujourd'hui on peut dire que la carrière de Jean-Claude est exemplaire de longévité et de diversité. Il a su décliner son art de mille façons, en se réinventant constamment. Tout était possible avec Jean-Claude : un vol en montgolfière sur la scène du théâtre du Parc, jouer du Camus en slip-léopard devant le public un peu surpris des Galeries, du Goethe en plein air dans la cour intérieure de l'hôtel de ville de Bruxelles, devant un futur roi des Belges frigorifié (spectacle interrompu par un attentat théâtral imprévu !... mais sans gravité), faire le trajet de l'aéropostale en ULM jusqu'au Sénégal en partageant la scène avec des artistes locaux d'étape en étape. Tout récemment nous avons même refait l'Europe dans la maison natale de François Mitterrand avec la bande des Universités Populaires du Théâtre. Travailler avec Jean-Claude était toujours une aventure, un voyage.

Un voyage dans les idées...

Oui, oui, Jean-Claude portait très bien son nom, c'était passionnant de l'écouter, de la première répétition jusqu'à l'après-représentations. Jean-Claude était un puits de science. De sciences humaines : littérature, histoire, politique, philosophie. On buvait ses paroles dans le travail à table et dans les bords de scène qu'il animait après les spectacles. Le texte était vraiment au centre de son théâtre. Le texte et donc les acteurs. Jean-Claude aimait les acteurs. Il en a formés beaucoup, les a aidés à entrer dans la profession, tout en restant toujours fidèle aux anciens, à ses vieux camarades de route. D'ailleurs c'est à deux d'entre eux que je veux passer le relais pour continuer cet hommage, Yves Claessens et Alexandre von Sivers, ses collègues et amis de longue date. Ils sont beaucoup plus légitimes que moi pour témoigner de la trajectoire de cet homme de théâtre extraordinaire.

Repose en paix, Jean-Claude. Tu as fait une belle et longue route. Mon respect pour elle est sans borne.

Benoît Verhaert

Témoignage de Yves Claessens.

Jean-Claude Idée,
Metteur en scène bruxellois, a commencé comme acteur après avoir obtenu un premier prix de conservatoire au début des années 70.

Très vite, il s'essaie à la mise en scène et écrit ses premières pièces.

Il aura assumé au cours de sa carrière toutes les fonctions:

Acteur, metteur en scène, enseignant, auteur, dramaturge, décorateur, éclairagiste, chef de troupe....

Jean-Claude était un travailleur acharné, il a travaillé dans ce métier tel un Sisyphe infatigable, jamais découragé malgré les obstacles innombrables qu'il a rencontré sur sa route.

Metteur en scène prolifique pendant près de 50 ans, en Belgique comme en France, notamment au théâtre Montparnasse à Paris, il a fréquenté la plupart des théâtres bruxellois: le Rideau de Bruxelles, le théâtre des Galeries, le Poche, le National, le Parc, les Baladins du Miroir, le théâtre de la Place à Liège ...

Professeur à l'Académie d'Auderghem, il fut également professeur d'art dramatique au conservatoire de Bruxelles.

Créateur du MET, magasin d'écriture théâtrale, il n'a cessé de mettre en avant les auteurs dramatiques belges, et favorisé leur diffusion pendant plus de quarante ans.

En 2012, il a créé les universités populaires du théâtre, " pour rendre la raison populaire" en s'affichant comme héritier du siècle des Lumières, il a sillonné les routes de Belgique et de France avec une série de textes susceptibles de provoquer une réflexion philosophique, historique, sociétale... À propos de la société contemporaine.

Ce geste citoyen à portée artistique et en recherche de sens a occupé la création de cet esprit indomptable et cultivé ces dix dernières années.

Il a écrit dans cette période plus d'une vingtaine de textes, de pièces de théâtre, de montages, pour la plus grande joie d'un public friand d'avoir matière à réflexion.

Ses deux dernières pièces : Rachel Carson, ou le silence des oiseaux, et Pasteur.

Témoignage d'Alexandre Von Sivers

En 1971, à l'âge de 20 ans, Jean-Claude écrit sa première pièce, « Les Jeux de l'oiseau et du temps qui passe » qui fut jouée au Rideau en 1972.

Je faisais partie du spectacle. S'ensuivit une série de pièces qu'il écrivit ou mit en scène. Il adapta le « Hamlet » de Jules Laforgue (Rideau, 1973), mit en scène « Copenhague » de Michael Frayn, qui obtint le prix du meilleur spectacle en 2001, en passant par une adaptation du « Candide » de Voltaire en 2007.

Impossible de tout énumérer. « Korczak, tête haute » (2019) fut la dernière pièce de lui que je jouai.

Ces dernières années, il se consacra à la découverte de textes les plus divers qui donnèrent lieu à d'innombrables lectures publiques dans le cadre du Magasin d'écriture théâtrale et des Universités populaires du théâtre.

Cela allait du « Journal de l'année de la peste » de Daniel Defoe à des textes sur la révolution belge en passant par l'évocation de la dernière rencontre entre le général De Gaulle et André Malraux (« Les chênes qu'on abat »).

Un esprit éclectique, dans le meilleur sens du terme, un découvreur, dont l'apport à la diffusion culturelle la plus stimulante va bien nous manquer.

Alexandre Von Sivers

Nele Paxinou



Bonjour Gaspar et l'équipe des Baladins,

Je vous présente mes condoléances émues suite au décès de Nele qui fut une rencontre essentielle dans ma carrière débutante.

Encore au Conservatoire en 1975 après un premier rôle professionnel au Rideau de Bruxelles dans Britannicus (où je n'étais pas à la hauteur) , j'eus la surprise d'être engagé par la metteuse en scène Nele Paxinou dans ce même théâtre pour jouer dans « Christophe Colomb » de Michel de Ghelderode avec Annick André, Bernard Marbaix et Boris Stoïkoff . Création le 19 novembre 1975.

J'avais le bonheur d'interpréter plusieurs personnages : L'Ange Azuret , Le Somnanbule, Folia, Le Poète, Buffalo Bill et l'Homme Foule (qui me donna plus tard l'idée de jouer un solo à plusieurs personnages de Dario Fo pour mon examen au Conservatoire sous la direction de mon maître André Debaar)

Boris Stoïkoff jouait Christophe Colomb et Annick André et Bernard Marbaix interprétaient aussi chacun trois personnages différents. Le spectacle « Christophe Colomb » fut repris le 17 novembre 1976 avec Michel Israël qui remplaçait Bernard Marbaix et fut joué en tournée. La joie des spectateurs était chaque fois au rendez-vous.

C'est Nele qui la première me donna vraiment confiance en moi ! Avant sa rencontre je fonçais mais toujours trop inquiet ou angoissé.

Le sourire de Nele , ses propositions de mise en scène, sa direction d'acteur toujours chaleureuse , son écoute bienveillante, ses encouragements , son exigence, le dialogue positif avec ses interprètes , son rire communicatif et oserais-je dire son regard pur voir naïf , cette façon d'être adulte en gardant son enfance en elle , sa foi dans son métier , sa faculté de nous unir sur le plateau, tout cela me donna des ailes et reste à jamais gravé en moi.

C'est grâce à elle que je pus progresser et toujours douter mais dans la confiance et l'enthousiasme. Je l'ai revue plusieurs fois à différentes occasions et toujours nous étions simplement heureux de nous revoir et en connexion (dans l'émerveillement ou l'humour).

Je me souviens d'avoir logé chez les Baladins mais je ne sais plus quand.

Nele a fondé une compagnie forte , soudée , créative et populaire dans le sens noble du terme.

Malgré nos différences , je me suis toujours senti proche d'elle et je lui souhaite d'être bien « là-haut » dans ces étoiles dont nous sommes issus.

Peut-être verra-t-elle « L'Ange Azuret » ?

Courage à toutes et tous et continuez à faire rêver les spectateurs de tous âges.

Je vous embrasse .

Christian Labeau

Conseil d'administration

Suite aux élections de l'Assemblée générale du 27 mars 2023 et du Conseil d'administration du 13 avril 2023 :

<u>Coprésident.e.s :</u>	Thibaut Delmotte Place Saint-Denis, 46/2 1190 Bruxelles thdelmotte@gmail.com	(2022-2025) 0486/684 902
	Julie Basecqz Rue Comte de Meeus,19 1428 Lillois info@juliebasecqz.com	(2023-2026) 0475/31 64 31
<u>Vice-Présidents :</u>	Guy Theunissen Rue Matthys,43 1350 Orp-Jauché guytheunissen@maisonephemere.be	(2023-2026) 0478/962 002

Secrétaire général trésorier:

Gaëtan Wenders (2023-2026)
Rue Engeland , 356/A 0497/31 61 45
1180 Bruxelles gaewenders68@yahoo.fr

Administrateurs:

Stéphane Ledune (2021-2024)
Rue Molensteen, 50 0479/27 33 07
1180 Bruxelles stephane.ledune@gmail.com

Laura Liberatore (2023-2026)
Av du Derby, 28/3 0497/44 95 34
1050 Bruxelles laura.liberatore@skynet.be

Julie Bailly (2023-2026)
Rue En-Bois, 100 0496/49 47 34
4000 Liège baillyjulie@gmail.com

Peppino Capotondi (2023-2026)
Avenue Heydenbergh, 100/b002 0478/609 976
1200 Bruxelles petitpantheatre@gmail.com

Jérémie Petrus (2022-2025)
Rue Vanderkindere; 250 bte 4 0479/ 88 97 63
1180 Bruxelles jeremiepetrus@hotmail.com

Florence Hebbelynck (2022-2025)
Rue de la Fauconnerie, 14 0473/11 81 59
1170 Bruxelles florence@hebbelynck.com

Sarah Defrise (2021-2024)
Avenue du Roi, 186/0002 0497/077 483
1060 Bruxelles. sarah.defrise@gmail.com

Emilienne Tempels (2023-2026)
1, Place Morichar emilienne@collectifs.net
1060 Bruxelles 0497/82 00 22

Catherine Conet (2022-2025)
Chemin du Margot, 18 0475/94 00 30
1380 Lasne catherine.conet@gmail.com

Olivia Harkay (2023-2026)
Rue de l'Industrie,23 olivia.harkay@gmail.com
7090 Braine-le-Comte 0478/39 19 93

Union des Artistes du Spectacle

Avantages offerts



UNION DES ARTISTES

Avantages offerts par l'Union des Artistes :

(Avantages accordés sur demande écrite aux membres affiliés depuis un an minimum et en règle de cotisation)

1. Allocation de naissance 220 € par enfant.
Document à fournir: photocopie de l'acte de naissance. La demande doit parvenir à l'Union dans un délai maximum de 6 mois.

2. Allocation de décès 595 € en cas de décès d'un membre aux héritiers directs OU à la personne qui assume les frais de funérailles. Documents à fournir: photocopies (acte de décès et frais funéraires).

3. Allocations trimestrielles après un minimum de 20 ans de présence à l'Union:

- de 65 à 69 ans (115 €)
- à partir de 70 ans (140 €)

Document à fournir: photocopie de la carte d'identité. Dans tous les cas, indiquer le numéro de compte bancaire sur lequel la somme sera versée.

Sous certaines conditions:

1. Intervention dans les frais de maladie, d'hospitalisation, de prothèse, ...
2. Prêts d'argent sans intérêt.
3. Conseils juridiques relatifs à la profession assurés par Maître Evelyne Esterzon (première consultation gratuite, après approbation du conseil d'administration).
4. Dons en argent et aide dans les cas graves.

Depuis 2012,

accès gratuit dans les théâtres

sur présentation de la carte de membre. (voir conditions)

De plus :

Depuis 2007, l'Union est agréée par le gouvernement de la Communauté française en tant qu'ORUA (Organisation Représentative d'Utilisateurs Agréée). Nos administrateurs assurent la défense morale de vos professions dans plusieurs instances officielles de décision et de concertation.

D'autre part, l'Union s'efforcera, dans la mesure du possible, de vous donner les renseignements ou d'orienter les recherches qui vous seraient nécessaires pour toute démarche utile à l'exercice de votre métier.

La qualité de membre permet d'être repris dans le fichier Cinéma-TV que l'Union met en permanence à la disposition de tous les employeurs intéressés.

Demande d'admission

Union des Artistes du Spectacle



UNION DES ARTISTES

Questionnaire d'adhésion :

Pseudonyme :-----

Patronyme :-----

Prénoms :-----

Lieu et date de naissance :-----

État civil :-----

Nationalité :-----

Nom & prénom de l'époux(se) :-----

Activité dans le spectacle :-----

Date des débuts :-----

Adresse :-----

Téléphone :-----

Fax :-----

Portable :-----

Courriel :-----

N° de compte bancaire :-----
(IBAN)

Questionnaire pour notre fichier :

Couleur des yeux :-----

Couleur des cheveux :-----

Corpulence :-----

Taille :-----

Sports pratiqués :-----

Langues parlées couramment :-----

Autres aptitudes spéciales :-----

Observations : (détails complémentaires que vous aimeriez faire connaître)

Je certifie par la présente que les informations ci-jointes sont exactes et actuelles

Signature du candidat:-----

Parrainage : 1 membre de l'Union depuis un an au moins. (Le parrain certifie que le candidat est professionnel)
Le nom en MAJUSCULE et la signature :

Joindre :

- **1 photo d'identité** pour la carte de membre,
- **1 photo de qualité** pour le fichier,
- **1 C.V.** avec les rôles principaux joués, le nom des metteurs en scène ou réalisateurs ainsi que des théâtres ou productions cinématographiques, lyriques, musicales ou chorégraphiques.

Envoyez votre demande à :

UNION DES ARTISTES DU SPECTACLE

Rue Marché aux Herbes, 105/33 - Galerie Agora
1000 Bruxelles

Tél. & Fax : 02/513.57.80

Courriel: info@uniondesartistes.be

Site Internet : <http://www.uniondesartistes.be>

*En sollicitant mon admission à l'Union des artistes en qualité de membre effectif, je m'engage à payer ma cotisation au début de chaque année (soit 30 €) sur le compte **BE57 0000 2071 3035** et à me conformer aux statuts qui régissent l'association.*